



Tomas Demarquis, Dominique Jann et Joel Basman dans «Luftbusiness» de Dominique de Rivaz, à l'affiche en Suisse romande depuis le 21 janvier

L'accord Media sur la sellette

Fin novembre 2008, le Conseil fédéral a transmis au Parlement son message complémentaire sur la participation de la Suisse à Media, programme de soutien de l'Union européenne (UE) à l'audiovisuel. La Commission des transports et des télécommunications du Conseil des Etats entame les consultations le 9 février et le projet passera devant le Parlement à la session de printemps. L'adoption définitive de l'accord Media est en jeu.

Par Sven Wälti

Maintenant, c'est du sérieux. En décembre 2007, le Parlement avait repoussé le message du Conseil fédéral sur l'accord Media, lui demandant de trouver de meilleures solutions qui tiennent davantage compte des intérêts de la Suisse en matière de politique audiovisuelle. Motif de ce refus: l'obligation prévue dans l'accord d'appliquer, dès novembre 2009, le principe dit du pays d'origine, en vigueur dans l'Union européenne (voir encadré en page 4). Selon Rachel Schmid, directrice de Media Desk Suisse, cette exigence de l'UE, que personne n'avait vue venir, n'avait surgi qu'au cours des négociations. Le Parlement, dès lors, a voulu disposer

suite page 3

Das Media-Abkommen auf dem Prüfstand

Der Bundesrat hat Ende November 2008 die Zusatzbotschaft über die Teilnahme der Schweiz am EU-Filmförderungsprogramm Media ans Parlament überwiesen. Am 9. Februar nimmt nun die Kommission für Verkehr und Fernmeldewesen des Ständerats die Beratungen auf. Ins Parlament kommt die Vorlage während der Frühlings-Session. Auf dem Spiel steht die definitive Genehmigung des Media-Abkommens.

Von Sven Wälti

Jetzt gilt es ernst. Im Dezember 2007 hat das Parlament die Botschaft zum Media-Abkommen an den Bundesrat zurückgewiesen, mit dem Auftrag, nach besseren Lösungen zu suchen, welche den medienpolitischen Interessen der Schweiz besser Rechnung tragen. Anlass dazu gab die im Abkommen vorgesehene Verpflichtung, ab November 2009 das in der

Fortsetzung Seite 3

Contestation et modération

Quelques jours avant les Journées de Soleure, le chef de la Section du cinéma de l'Office fédéral de la culture Nicolas Bideau a essuyé le feu nourri de professionnels du cinéma par presse interposée (voir brève page 6). Dans les grandes lignes, il lui était reproché de ne pas toujours agir avec l'impartialité attendue d'un fonctionnaire fédéral. L'intéressé s'est défendu dans *Le Temps* (16.1.2009) en affirmant qu'il «n'a jamais exercé de pression» et qu'il ne modifiera pas sa façon de faire. A l'heure où nous mettions sous presse, l'Association suisse des producteurs de films (SFP), le Forum romand des professionnels de l'audiovisuel et une quinzaine de producteurs indépendants se sont publiquement démarqués de cette forme de mise en accusation pour prôner le dialogue. D'autres doléances attendent cependant Nicolas Bideau dans ce numéro de CB, où le conseiller juridique du Groupe Auteurs Réalisateur, Producteurs (GARP) Kai-Peter Uhlig récuse l'interprétation de la loi concernant les coproductions dans une Tribune libre (voir page 23), et où l'Association suisse des scénaristes et réalisateurs de films (ARF/FDS), le SFP et le GARP protestent contre la réduction du nombre de séances d'expertise pour le documentaire et le court métrage (voir brève page 4). CB n'a évidemment pas pour mission de juger du bien-fondé des arguments ou contestations en présence, mais rappelle aux uns et aux autres que ses colonnes sont ouvertes à tout débat constructif. Rappelons aussi que si la production suisse n'a pas obtenu du Parlement en décembre dernier la rallonge de 5 millions de francs par an espérée, une partie de la plus haute importance pour son avenir va se jouer en mars sous la Coupole. Pour une gorgée de bière, les élus devront en effet décider si la Suisse reste ou non dans le programme européen Media (voir ci-contre).

Françoise Deriaz, rédactrice en chef

Beschuldigung und Beschwichtigung

Wenige Tage vor den Solothurner Filmtagen stand der Leiter der Sektion Film des Bundesamtes für Kultur, Nicolas Bideau, im Feuer der Kritik von Vertretern der Filmbranche, wie auch in der Presse zu lesen war (siehe In Kürze Seite 6). Im Wesentlichen wurde ihm vorgeworfen, nicht immer mit der von einem Bundesbeamten erwarteten Unparteilichkeit zu handeln. In *Le Temps* (16.1.2009) erwähnte der Betroffene zu seiner Verteidigung, er habe «nie Druck ausgeübt» und werde seine Vorgehensweise nicht ändern. Zum Zeitpunkt der Drucklegung distanzierten sich der Schweizerische Verband der FilmproduzentInnen (SFP), das Forum romand des professionnels de l'audiovisuel und rund ein Dutzend unabhängige Produzentinnen und Produzenten öffentlich von dieser Beschuldigung und riefen zum Dialog auf. In diesem CB erwarten Nicolas Bideau jedoch weitere Vorhaltungen: In einer Tribune libre (Seite 23) nimmt der Rechtsberater der Gruppe Autoren, Regisseure, Produzenten (GARP), Kai-Peter Uhlig, Anstoß an der Auslegung des Gesetzes über die Koproduktionen, und der Verband Filmregie und Drehbuch Schweiz (ARF/FDS), der SFP und die GARP protestieren gegen die Reduktion der Anzahl Begutachtungssitzungen für den Dokumentar- und den Kurzfilm (siehe In Kürze Seite 4). Es ist nicht die Aufgabe von CB, über die Stichhaltigkeit der Argumente und Einwände zu urteilen, in unserer Zeitschrift ist jedoch stets Raum für eine konstruktive Diskussion. Im Dezember lehnte das Parlament die erhoffte Erhöhung von 5 Millionen Franken pro Jahr für die Schweizer Produktion ab, und im März steht im Bundeshaus eine für deren Zukunft äußerst wichtige Debatte an. Die Volksvertreter werden entscheiden müssen, ob die Schweiz für einen Schluck Bier im europäischen Media-Programm bleibt oder nicht (nebenstehend).

Françoise Deriaz, Chefredaktorin

Sommaire Inhalt

- L'accord Media sur la sellette*
- Das Media-Abkommen auf dem Prüfstand
- Shooting Stars 2009: «Plus» de cinéma pour Céline Bolomey!*
- Shooting Stars 2009: Ein «Pluss» für Céline Bolomey!*
- Catégorisation des films: La confusion des genres*
- Kategorisierung von Filmen: Schwierige Abgrenzung
- Au service du comédien / Im Dienste der Schauspieler*
- Tribune libre: A propos du «Nouveau Producteur»*
- Tribune libre: La loi et l'esprit de la loi*
- Tribune libre: Das Gesetz und dessen Geist

Rubriques Rubriken

<i>Brèves In kürze</i>	dès / ab 4
1 <i>A l'affiche... Im Kino...</i>	16-17
<i>En production</i>	
8 <i>In Produktion</i>	18
<i>Communications</i>	
10 <i>Mitteilungen</i>	26
<i>Encouragement du cinéma</i>	
12 <i>Encouragement du cinéma</i>	26
<i>Filmförderung</i>	
20 <i>Filmförderung</i>	28
<i>Festivals</i>	
23 <i>Festivals</i>	29
<i>Impressum</i>	
23 <i>Impressum</i>	30

CINE-BULLETIN Tel. 021 642 03 30 - Fax 021 642 03 31

Abonnement online www.cine-bulletin.ch

L'accord Media...

suite de la page 1

de plus de temps pour en évaluer toutes les conséquences et a repoussé le message du Conseil fédéral. Simultanément, il acceptait que la Suisse participe à titre provisoire au programme Media jusqu'à la fin 2009, soit deux ans supplémentaires.

«Personne, à l'époque, ne pouvait évaluer les retombées qui en découleraient», explique Laurent Steiert, responsable du dossier Media à la Section du cinéma de l'Office fédéral de la culture, qui ajoute: «Le Parlement a transmis au Conseil fédéral une demande formulée en termes très généraux. Après le renvoi de la décision, la Suisse avait le temps de trouver les réglementations correspondant au mieux à ses intérêts.» Le sujet a été abordé avec l'UE l'année dernière et le Conseil fédéral a pu communiquer un message complémentaire au Parlement. Il fait valoir qu'une solution satisfaisante pour la Suisse a pu être trouvée dans le cadre des pourparlers avec l'UE.



Kacey Mottet, Isabelle Huppert und Madeleine Budd in «Home» von Ursula Meier, im Kino in der Deutschschweiz ab 19. Februar, in Kanada seit 16. Januar und in Italien seit 23. Januar

De quoi s'agit-il, concrètement?

L'adoption par le Parlement de l'accord Media pour les années 2010 à 2013 va nécessiter une modification de son annexe I. Le Conseil fédéral et l'UE ont convenu d'une nouvelle formulation: l'Union européenne a maintenu l'exigence du principe «du pays d'origine», mais

la Suisse pourra imposer en matière de publicité des règles plus sévères qu'à l'issue des premières négociations de 2007. Les Etats émetteurs qui violent les interdictions publicitaires suisses pourront être contraints de s'asseoir à la table de négociation pour rechercher des solutions. Grâce à ce processus

de conciliation, la Suisse pourrait dès lors jouir des mêmes droits que les Etats membres de l'UE, précise Laurent Steiert.

A l'avenir aussi, les interdictions actuellement en vigueur en Suisse frappant les publicités pour l'alcool fort ainsi que politiques et religieuses pourront «assez vraisemblablement» être décrétées en cas de conflit sur des fenêtres publicitaires étrangères.

Modification de la LRTV?

Pour l'UE, l'adoption de l'accord Media par la Suisse et la reconnaissance du principe «du pays d'origine» suffiraient à régler l'affaire. Il ne s'agit pas de dicter à la Suisse comment elle doit réglementer, voire assouplir les interdictions publicitaires pour les chaînes de télévision. Le Parlement est libre d'en décider. Dans la nouvelle Loi fédérale sur la radio et la télévision (LRTV), il a déjà autorisé la publicité pour les boissons alcooliques légères (bière et vin). Les télévisions locales et régionales ainsi que les radios commerciales ont désormais le droit de diffuser des spots pour ces produits depuis le 1^{er} avril 2007.

Media-Abkommen...

Fortsetzung von Seite 1

EU geltende Herkunftslandprinzip (siehe den Kasten auf Seite 4) zu übernehmen. Gemäss Rachel Schmid, Geschäftsführerin des Media Desks Schweiz, wurde diese Forderung von der EU während der Verhandlungen kurzfristig gestellt; es hat damals niemand damit gerechnet. Das Parlament wollte mehr Zeit für eine bessere Abklärung aller Auswirkungen und beschloss deshalb die Rückweisung an den Bundesrat. Gleichzeitig hiess es eine vorläufige Teilnahme am Media-Programm für zwei weitere Jahre bis Ende 2009 gut.

«Niemand konnte im damaligen Zeitpunkt die konkreten Auswirkungen einschätzen», führt Laurent Steiert, verantwortlich für das Media-Dossier bei der Sektion Film, aus. «Das Parlament hat dem Bundesrat einen sehr offen formulierten Auftrag erteilt. Die Schweiz hatte durch die Rückweisung die nötige Zeit, Auslegungsmöglichkeiten zu finden, welche den Interessen der Schweiz besser entgegenkommen.» Nach Gesprächen mit der EU im vergangenen Jahr konnte der Bun-

desrat dem Parlament die entsprechende Zusatzbotschaft überweisen. Er macht geltend, dass in den Gesprächen mit der EU eine für die Schweiz befriedigende Lösung gefunden werden konnte.

Um was geht es nun konkret?

Falls das Parlament das Media-Abkommen für die Jahre 2010 bis 2013 genehmigt, dann bedarf es einer Anpassung im Anhang I des Abkommens. Dem Bundesrat konnte sich mit der EU auf eine Neufassung dieses Anhangs einigen. Zwar bestand die EU auf der Übernahme des Herkunftslandprinzip, dennoch sind die Möglichkeiten für die Schweiz, strengere Werberegeln durchzusetzen, nun besser als nach dem ursprünglichen Verhandlungsergebnis von 2007.

Die Sendestaaten, welche Schweizer Werbeverbote verletzen, können verpflichtet werden, auf Verhandlungen einzutreten und nach Lösungen zu suchen. Mit diesem Schlichtungsverfahren kommt die Schweiz nun in den Genuss der gleichen Rechte wie die Mitgliedstaaten der EU, wie Laurent Steiert präzisiert. Bezogen auf die bisher bestehenden schweizerischen Werbeverbote bedeutet das,

dass sich jene für schwere Alkoholika und für politische sowie religiöse Werbung auch künftig im Konfliktfall mit «relativ grosser Wahrscheinlichkeit» gegenüber ausländischen Werbefenstern durchsetzen lassen.

Änderung des RTVG?

Für die EU wäre die Angelegenheit mit einer Genehmigung des Media-Abkommens durch die Schweiz und der damit verbundenen Anerkennung des Herkunftslandprinzips erledigt. Die EU schreibt der Schweiz nicht vor, wie Werbeverbote für Fernsehveranstalter in der Schweiz zu regeln bzw. zu lockern sind. Das Parlament ist frei, darüber zu entscheiden. Die Schweiz hat mit dem neuen Bundesgesetz über Radio und Fernsehen (RTVG) die Werbung für leichte Alkoholika (Bier und Wein) bereits eingeführt. Lokale und regionale TV-Stationen sowie alle kommerziellen Radioveranstalter haben seit 1. April 2007 die Möglichkeit, für leichte Alkoholika zu werben. Verboten ist dagegen Alkoholwerbung in Fernsehprogrammen in- und ausländischer Fernsehveranstalter, sofern diese Programme in der Schweiz national oder sprachregional verbreitet

werden und sich eigens an das schweizerische Publikum richten (Art. 10 Abs. 1 Bst. c RTVG).

Klar ist, dass sich durch das Media-Abkommen diese Verbotsregelung gegenüber ausländischen Werbefenstern nicht mehr durchsetzen lässt. Der Bundesrat beantragt nun dem Parlament, das als Ausnahme formulierte Alkoholwerbeverbot im erwähnten Art. 10 und Art. 14 Abs. 2 des RTVG zu streichen, um die Gleichstellung schweizerischer Fernsehveranstalter mit ausländischen TV-Stationen in unserem Land zu gewährleisten. Konkret würde das bedeuten, dass künftig nebst den ausländischen Werbefenstern auch die SRG und sprachregionale Veranstalter wie 3+ oder StarTV auf ihren Sendern für Bier und Wein werben dürfen. Einer der Gründe dieser Lockerung liegt auch darin, dass der Bundesrat verhindern will, dass neue Werbeerträge aus der Alkoholwerbung zum grössten Teil ins Ausland abfließen.

Politische und religiöse Werbung

Das RTVG verbietet die politische und religiöse Werbung für alle Fernsehveranstalter in der Schweiz. Die EU-Richtlinie betrifft ihrerseits nur die kommerzielle Werbung,

Erster Mitbericht zu Media positiv

Die Aussenpolitische Kommission des Ständerates (APK-S) befürwortet den Abschluss des Abkommens über die Teilnahme der Schweiz am EU-Programm MEDIA zur Förderung der audiovisuellen Produktion für die Jahre 2007–2013. Sie akzeptiert die Aufhebung des Werbeverbots für Wein und Bier für ausländische Werbefenster, nicht aber für die SRG-SSR-Programme. Dieser Entscheid wird der zuständigen Kommission für Verkehr und Fernmeldewesen (KVF-S) als Mitbericht unterbreitet (Siehe Artikel auf Seite 1). (sw)

Premier rapport commun positif sur Media

La Commission de politique extérieure du Conseil des Etats (CPE-CE) recommande d'approver l'accord sur la participation de la Suisse à Media, programme de soutien à la production audiovisuelle de l'Union européenne, pour la période 2007-2013. Elle accepte que l'interdiction de la réclame pour le vin et la bière soit levée pour les fenêtres publicitaires étrangères, non pour les programmes de la SSR. Ses conclusions sont proposées à la Commission des transports et des communication (CCT) au titre de rapport commun (voir article en page 1). (sw)

Protest gegen Änderung des Zeitplans

Nicolas Bideaus Erläuterungen (siehe CB Januar 2009, Seite 18) scheinen den Verband Filmregie und Drehbuch Schweiz (ARF/FDS), die Gruppe Autoren, Regisseure, Produzenten (GARP) und den Schweizerischen Verband der FilmproduzentInnen (SFP) wenig überzeugt zu haben. Sie protestieren gegen die Änderungen im Zeitplan der Begutachtungssitzungen der Eidgenössischen Filmförderung; die vier Termine pro Jahr wurden für Kurzfilme auf zwei und für Dokumentarfilme auf drei reduziert (siehe CB Dezember 2008, Seite 26). (ml)

Le calendrier de la discorde

Les explications de Nicolas Bideau (voir CB janvier 2009, page 19) n'ont pas convaincu l'Association suisse des scénaristes et réalisateurs de films (ARF/FDS), le Groupe Auteurs, Réalisateur, Producteurs (GARP) et l'Association suisse des producteurs de films (SFP), qui protestent contre les modifications du calendrier des séances des commissions d'experts pour l'encouragement fédéral du cinéma: les quatre échéances annuelles ont été réduites à deux pour les courts métrages et à trois pour les documentaires (voir CB décembre 2008, page 26). (ml)

En revanche, la publicité pour l'alcool est interdite dans les programmes des télévisions suisses et étrangères s'ils sont diffusés à l'échelle nationale ou dans différentes régions linguistiques lorsque ces publicités sont destinées au public suisse (art. 10, al. 1, litt. c LRTV).

Il est clair que l'accord Media ne permet plus d'appliquer cette réglementation et d'interdire les fenêtres publicitaires étrangères. Afin de garantir l'équité entre les télévisions nationales et étrangères en Suisse, le Conseil fédéral charge maintenant le Parlement d'annuler cet interdit pour l'alcool formulé au titre d'exception dans l'article 10 cité ci-dessus et dans l'article 14, alinéa 2 de la LRTV.

Concrètement, cela signifie par exemple que la SSR et les chaînes régionales comme 3+ ou StarTV pourraient à l'avenir diffuser des spots pour la bière et le vin en plus des fenêtres publicitaires étrangères. Le Conseil fédéral souhaite aussi cet assouplissement pour éviter que la plupart des nouveaux contrats publicitaires pour des produits alcooliques filent à l'étranger.



«Salonica» de Paolo Poloni, à l'affiche en Suisse romande depuis le 21 janvier / nelle sale in Svizzera italiana dal 13 febbraio

Publicité politique et religieuse

La LRTV interdit toute publicité politique ou religieuse en Suisse sur toutes les chaînes. La directive européenne ne concerne pour sa part que la publicité commerciale, c'est-à-dire les annonces télévisées proposant des marchandises ou prestations contre paiement. La publi-

cité idéelle, qui fait la promotion d'une idée, n'est pas expressément réglementée. Il est donc tout à fait discutable que la publicité politique et religieuse tombe sous le coup de la directive européenne. Une jurisprudence claire fait toutefois défaut. L'interdiction suisse en la matière pourra aussi «être appliquée

d.h. Fernsehwerbung welche auf den Absatz von Waren oder die Erbringung von Dienstleistungen gegen Entgelt abzielt. Ideelle Werbung, welche die Unterstützung einer Sache oder einer Idee fördert, wird nicht ausdrücklich geregelt. Es ist deshalb mehr als fraglich, ob die politische und religiöse Werbung überhaupt in den durch die Richtlinie koordinierten Bereich fällt. Eine klare Rechtsprechung dazu fehlt allerdings noch. Die schweizerischen Verbote

für politische und religiöse Werbung können, gemäss den Ausführungen in der Zusatzbotschaft, auch künftig «ohne grössere Schwierigkeiten durchgesetzt werden.»

Da die Weinwerbung von regionaler Bedeutung ist, geht es somit eigentlich nur um Bier, das bereits heute am Fernsehen beworben wird. Durchschnittlich 300'000 Schweizerinnen und Schweizer lassen sich jeden Sonntagabend den «Tatort» auf ARD von einem deutschen Bier

präsentieren. Auch während der Europameisterschaft in der Schweiz und Österreich wurden die Werbeblöcke der SRG-Sender mit Bierwerbung gefüllt – der kleingehaltene Einblender «alkoholfrei» am Schluss der Werbung erwies sich für den Zuschauer als Farce.

Zündstoff Alkoholwerbung

Wenn man auf die letzte RTVG-Revision zurückblickt, dann wird einem bewusst, dass dieses Thema erneut für rote Köpfe sorgen wird.

Principe «du pays d'origine»

L'Union européenne réglemente la réception libre et la rediffusion sans entrave d'émissions de télévision dans ses pays membres. Les fenêtres publicitaires étrangères doivent seulement respecter les prescriptions du «pays d'origine» (c'est ce que l'on appelle le principe «du pays d'origine»). La publicité pour la bière étant par exemple autorisée en Allemagne, les fenêtres publicitaires de Sat1 ou Pro7 vantant les bienfaits du houblon peuvent aussi être diffusées en Suisse. Si la Confédération helvétique accepte le principe «du pays d'origine», elle ne peut plus exiger d'interdire des écrans publicitaires étrangers.

Herkunftslandsprinzip

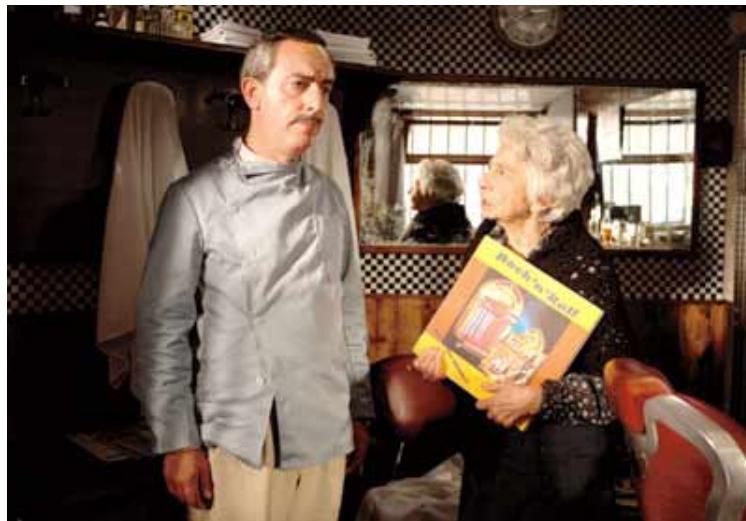
Die EU regelt den freien Empfang und die ungehinderte Weiterverbreitung von Fernsehsendungen innerhalb der Mitgliedstaaten. Ausländische Werbefenster müssen nur die Vorschriften des «Heimatstaates» befolgen müssen (sog. Herkunftslandprinzip), d.h. solange in z.B. in Deutschland Bierwerbung erlaubt ist, dürfen auch die Werbefenster von Sat1 oder Pro7 in ihren Werbefenstern Bierwerbung in die Schweiz einstrahlen. Akzeptiert die Schweiz das Herkunftslandprinzip, kann sie für ausländische Werbefenster keine nationalen Werbeverbote mehr fordern.

sans rencontrer de grandes difficultés», comme l'explique le message complémentaire du Conseil fédéral.

La publicité pour le vin étant de portée régionale, seule la bière – déjà présente à la télévision – est finalement en cause. Quelque 300'000 Suisses regardent chaque dimanche sur ARD la série policière «Tatort» sponsorisée par une bière allemande. Et pendant les championnats d'Europe de football qui se déroulaient en Suisse et en Autriche, les pages publicitaires de la SSR étaient boursées de réclames pour la bière; pour le téléspectateur, le petit insert «sans alcool», à la fin du spot, était une plaisanterie.

Publicité pour l'alcool, un détonateur

Au vu de la dernière révision de la LRTV, on peut supposer que ce sujet va de nouveau échauffer certains esprits. Le conseiller aux Etats Peter Bieri (PDC), président de la Commission des transports et des télécommunications, n'a pas souhaité s'exprimer préalablement sur ce projet trop en détail. Il souligne que la règle définie dans la LRTV a été difficile à trouver. Ménager les



Gianfelice Imparato et Liliana Vitale dans «Marcello Marcello» de Denis Rabaglia, à l'affiche en Suisse romande dès le 25 février

intérêts de la SSR et ceux des privés ne fut pas une sinécure. «Le rapport entre les rentrées publicitaires d'un côté et les redevances de la concession de l'autre était aussi en jeu. La publicité pour l'alcool est plus qu'une bataille pour des parts de marché, mais aussi pour l'accroissement de son volume. Et là, la pro-

tection de la jeunesse est évidemment frappée de plein fouet», explique le conseiller aux Etats Bieri.

Enfin sous toit

Rachel Schmid espère que l'accord Media sera enfin adopté. «Un non à Media serait une catastrophe. Beaucoup de productions n'en sont

qu'à leurs prémisses et le soutien de Media permet de développer intensément les projets. Pour de nombreuses sociétés de production qui se sont orientées avec détermination vers le marché européen ces dernières années, la fin du programme européen aurait de lourdes conséquences». Sans Media, il pourrait devenir toujours plus difficile de trouver des coproducteurs pour des projets de films. Au final, la Suisse aurait totalement raté son rattachement à l'Europe. Il faut donc espérer que le Parlement confirme sa confiance à Media et qu'il trouvera une solution pragmatique à la question de la publicité pour l'alcool. ■

Texte original: allemand

Der Zuger Ständerat Peter Bieri (CVP), Präsident der Kommission für Verkehr und Fernmeldewesen, wollte sich vorgängig nicht im Detail persönlich zu dieser Vorlage äußern. Er betonte, dass die im RTVG beschlossene Werberegel eine sehr zäh errungene Lösung gewesen sei. Die Interessen von SRG und Privaten unter einen Hut zu bringen war sehr schwierig. «Es ging auch um das Verhältnis Werbeeinnahmen einerseits und Konzessionsgebühren andererseits. Alkoholwer-

bung ist mehr als nur ein Kampf um Mengenanteile, sondern auch um die Ausweitung der Menge, und hier ist natürlich der Jugendschutz frontal betroffen», führt Ständerat Bieri aus.

Endlich unter Dach und Fach

Rachel Schmid hofft, dass das Media-Abkommen nun endlich definitiv genehmigt wird. «Ein Nein zu Media wäre eine Katastrophe. Zahlreiche Produktionen stehen erst am Anfang und können sich dank

der Media-Förderung eine intensive Projektentwicklung leisten. Für viele Produktionsfirmen, die sich in den letzten Jahren intensiv auf den europäischen Markt ausgerichtet haben, hätte ein Ende von Media schwerwiegende Folgen.» Ohne Media dürfte es für die Schweiz immer schwieriger werden, Ko-Produzenten für Filmprojekte zu finden. Spätestens dann hätte die Schweiz den Anschluss an Europa völlig verpasst. Zu hoffen ist, dass das Parlament sein Bekenntnis zu

Media bestätigt und im Bereich der Alkoholwerbung eine pragmatische Lösung finden wird. ■

Originaltext: Deutsch

stars&hotels
Swiss Hotel Film Award

call for entry
until April 2, 2009

www.swisshotelfilmaward.ch

PRESENTED BY
hotelleriesuisse
Swiss Hotel Association

Fortsetzung von Seite / suite de la page 4

Bideau unter Beschuss

Kurz vor den Solothurner Filmtagen wurde in der deutschschweizer Presse scharf gegen Nicolas Bideau geschossen. Gemäss *Tages-Anzeiger* beklagen sich die Filmproduzenten in diversen Briefen über den Chef der Sektion Film, wonach dieser sich zu wenig oder zu einseitig für die Schweizer Filmförderung einsetze, die Arbeit der Filmproduzenten erschwere, intransparent arbeite und zögerlich auf ihre Kritik reagiere. Wie der *Tages-Anzeiger* vom 15. Januar weiter berichtetet, sei auch eine Aufsichtsbeschwerde an Kulturminister Pascal Couchepin eingereicht worden. Thierry Spicher, der den Ausschuss «Spiel-film» präsidiert, wird ebenfalls scharf kritisiert: Mit seinem Vorschlag, der Bund solle sich bei der Filmförderung auf wenige Produktionsfirmen beschränken, habe er sich bei einem grossen Teil der Branche diskreditiert und sei nicht mehr tragbar. Bideau wehrt sich im Interview im *Tages-Anzeiger* gegen die Vorwürfe, die er für völlig übertrieben hält, und attackiert die Filmverbände, wonach diese in einem kranken Zustand seien. Lionel Baier legt in einem zweiten Interview in der gleichen Ausgabe noch einen zu: Die Politik von Bideau gefährde die Produktionsvielfalt und die Freiheit der Autoren, das Klima der Angst, das im Schweizer Film herrsche, sei untragbar. Bideau solle nun nicht warten, bis ihn jemand zum Rücktritt auffordere, er solle freiwillig gehen. Auch die *WOZ* fragte sich in der Ausgabe vom 15. Januar im Zusammenhang mit den 5 Millionen, die das Parlament nicht gesprochen hat, ob Bideau zu faul war. Ein wahrlich kalter Wind, der dem Sektionschef entgegenweht. (sw)

Bideau sous le feu des critiques

Peu avant les Journées de Soleure, la presse alémanique a violement tiré contre Nicolas Bideau. Selon le *Tages-Anzeiger*, les producteurs se sont plaints du chef de la Section du cinéma de l'Office fédéral de la culture dans divers courriers, affirmant que ce dernier s'engage trop peu ou trop partialement pour l'encouragement du cinéma suisse, complique le travail des producteurs, travaille de manière opaque et réagit avec hésitation à leurs critiques. Toujours dans son édition du 15 janvier, le quotidien annonce qu'une dénonciation à l'autorité de surveillance aurait été transmise au ministre de la culture Pascal Couchepin. Thierry Spicher, qui préside le sous-comité «fiction», est lui aussi durement critiqué. Sa proposition de limiter le soutien de la Confédération à quelques sociétés de production l'a discrédité auprès d'une grande partie de la branche, et sa légitimité serait mise en cause. Dans une interview au *Tages-Anzeiger*, Bideau se défend contre ces reproches, qu'il juge parfaitement exagérés, et attaque les associations professionnelles, qu'il considère dans un triste état. Lionel Baier en rajoute dans une deuxième interview de la même

édition: la politique du chef de la Section du cinéma mettrait en danger la diversité de la production et la liberté des auteurs, le climat de peur qui règne dans le cinéma suisse serait insupportable. Il ajoute que Nicolas Bideau ne doit pas attendre que quelqu'un lui demande de partir: il faut qu'il s'en aille de lui-même. Même la *Wochenzeitung (WOZ)* du 15 janvier se demande, à propos de l'augmentation de 5 millions du crédit du cinéma refusée par le Parlement, si Bideau n'aurait pas dû en faire davantage. C'est un vent vraiment glacial qui souffle sur le chef de la Section du cinéma. (sw)

Nominationen in der Märzausgabe

Da das vorliegende *Ciné-Bulletin* vor den Solothurner Filmtagen in Druck ging, konnten die Nominations für den Schweizer Filmpreis leider nicht mehr berücksichtigt werden. Die Nominations vom 23. Januar werden in der Märzausgabe publiziert. (fd)

Nominations dans CB de mars

Bouclée avant les Journées de Soleure, cette édition de *Ciné-Bulletin* ne comporte malheureusement pas les nominations pour le Prix du Cinéma Suisse qui ont été annoncées à la Nuit des nominations, le 23 janvier dernier. Elles seront publiées dans le numéro de mars. (fd)

Solothurner Preise

Die vor kurzem beendeten 44. Filmtage haben zum ersten Mal den Prix de Soleure verliehen, der mit 60'000 Franken dotiert ist. Ausserdem erhielten der Journalist Martin Walder, die Verleiherin Ilona Stamm und der Kameramann Piotr Jaxa Auszeichnungen (siehe Mitteilungen auf Seite 29). (ml)

Soleure et ses prix

Inauguré à la 44^e édition du festival qui vient de se terminer, le Prix de Soleure était finalement doté de 60'000 francs. Le journaliste Martin Walder, la distributrice Ilona Stamm et le chef-opérateur Piotr Jaxa ont par ailleurs été primés (voir Communications en page 29). (ml)

«Der Freund» in San Francisco ausgezeichnet

Am 14. Berlin & Beyond Film Festival in San Francisco (15. bis 21. Januar) wurde «Der Freund» von Micha Lewinsky mit dem Maurice Kanbar Award for Best First Feature ausgezeichnet. 2004 ging diese Auszeichnung an die schweizerisch-deutsche Koproduktion «Wenn der Richtige kommt» von Oliver Paulus und Stefan Hillebrand. Die vom Goethe-Institut organisierte Veranstaltung präsentierte rund 30 neue deutschsprachige Filme aus Deutschland, Österreich und der Schweiz. (sf)
www.swissfilms.ch
www.berlinandbeyond.com

«Der Freund» primé à San Francisco

Au 14^e Festival Berlin & Beyond de San Francisco (15 au 21 janvier), «Der Freund» de Micha Lewinsky a reçu le Maurice

Kanbar Award for Best First Feature. La coproduction germano-helvétique «Wenn der Richtige kommt» d'Oliver Paulus et Stefan Hillebrand avait déjà obtenu ce prix en 2004. Organisée par le Goethe Institut, la manifestation a montré une trentaine de films germanophones d'Allemagne, d'Autriche et de Suisse. (sf)
www.swissfilms.ch
www.berlinandbeyond.com

Preis für «C'était mon rêve»

Vor seiner Reise nach Solothurn erhielt Daniel Künzis Dokumentarfilm im Dezember am Festival Golden Gate in San Francisco eine Auszeichnung. (ml)
www.goldengate.filmfestnews.com

Prix pour «C'était mon rêve»

Avant de partir pour Soleure, le documentaire de Daniel Künzi a été primé en décembre au Festival Golden Gate de San Francisco. (ml)
www.goldengate.filmfestnews.com

Neuer Basler Filmpreis

Das Basler Filmschaffen gibt weiter Gas. Nach der aufschlussreichen Studie *Filmwirtschaft der Kantone BS und BL* (Siehe CB November 2008) wird am 9. Mai zum ersten Mal der Basler Filmpreis verliehen. Der vom Verein balimage durchgeführte Anlass ehrt herausragende Leistungen in den Kategorien *Bester Langfilm*, *Bester Kurzfilm*, *Bester Kunstmärkte* und *Bester Auftragsfilm*. Alle nominierten Filme werden am Tag der Preisverleihung im Stadt-kino Basel gezeigt (Anmeldung bis zum 31. Januar). Wie der Verein balimage zur Förderung des Basler Films berichtet, stand dieser im Januar im Zentrum des Interesses. «Tandoori Love» von Oliver Paulus und «No way to Heaven» von Christof Schäfer und Janos Tedeschi waren als Vorpremieren zu sehen, während «Polar» von Michael Koch und «Second Me» von Anna Thommen zum ersten Mal im Kanton Basel gezeigt wurden. Ferner gab es eine *Hunkeler-Krimi-Nacht*, und es fand in Basel das Baka-forum, eine Fachtagung für edukative Fernsehprogramme, statt (30. Januar bis 2. Februar). Ausserdem zeigten die Solothurner Filmtage zehn Filme aus Basel. (sw/ml)
www.bakaforum.net

Nouveau: Prix du cinéma bâlois

La cinéma bâlois met le turbo. Après l'étude éclairante *Filmwirtschaft der Kantone BS und BL* [Economie du cinéma des cantons Bâle-Ville et Bâle-Campagne] (voir CB novembre 2008), un Prix du cinéma bâlois sera remis pour la première fois le 9 mai prochain. L'événement, organisé par l'association Balimage, distingue les meilleurs long et court métrages, ainsi que les meilleurs films d'art et de commande. Les œuvres nommées seront projetées au Stadtkino Basel le jour de la remise des prix (inscription jusqu'au 31 janvier). Lobby du cinéma bâlois, Balimage souligne par ailleurs que ce dernier était au cœur de l'actualité en janvier avec les avant-premières de «Tandoori Love» d'Oliver Paulus et «No way to Heaven» de Christof Schäfer

et Janos Tedeschi, les premières dans le canton de «Polar» de Michael Koch et «Second Me» d'Anna Thommen, une *Hunkeler-Krimi-Nacht* ou encore la tenue à Bâle du BakaForum, rencontre sur la télévision et les médias éducatifs et sociaux (30 janvier au 2 février). Sans oublier une dizaine de films sélectionnés aux Journées de Soleure. (sw/ml)
www.bakaforum.net

«Home» für den Prix Lumière nominiert

Der Spielfilm der Westschweizer Regisseurin Ursula Meier war zusammen mit vier Filmen für den 14. Prix Lumière in der Kategorie *Bester französischsprachiger Film* nominiert. Die Auszeichnung wurde von der in Paris ansässigen internationalen Presse (rund 200 Medienkorrespondentinnen und -korrespondenten aus fünfzig Ländern) ins Leben gerufen und entspricht in seiner Bedeutung den amerikanischen Golden Globes. Neben der Nomination für den Prix Lumière haben Redaktion und Internet-User des französischen Filmmagazins *Télérama* «Home» auf die Liste der besten 15 Filme des Jahres 2008 gesetzt. Der Film wurde am Festival Cinéma Télérama gezeigt (21. bis 27. Januar), der in allen beteiligten französischen Studio-Kinos stattfindet. (sf)
www.swissfilms.ch
www.unifrance.org
www.telerama.fr/festivalcinema

«Home» nommé au Prix Lumière

Le premier long métrage de fiction pour le grand écran d'Ursula Meier comptait parmi les cinq films nommés au 14^e Prix Lumière dans la catégorie *Meilleur film francophone étranger*. Ces distinctions décernées par la presse étrangère à Paris (200 journalistes de 50 pays) sont l'équivalent des Golden Globes américains. Signalons par ailleurs que la rédaction de *Télérama* et les internautes du site de l'hebdomadaire français ont élu «Home» comme l'un des 15 meilleurs films de l'année 2008. Le film a ainsi été projeté au Festival Cinéma Télérama (21 au 27 janvier) dans toutes les salles d'art et d'essai de France participant à l'opération. (sf)
www.swissfilms.ch
www.unifrance.org
www.telerama.fr/festivalcinema

Urheberrechte im Internet

Dailymotion hat mit den drei französischen Urheberrechtsgesellschaften (SACD, SCAM und ADAGP) eine historische Vereinbarung unterzeichnet. Das Video-portal verpflichtet sich, für die auf ihrer Plattform aufgeschalteten audiovisuellen Werke wie Dokumentar- und Spiel-filme Urheberrechte zu zahlen. Dieser Vertrag – es ist der erste seiner Art – ist weltweit gültig (Siehe Mitteilungen auf Seite 29). (ml, Quelle: *Papier*, Winter 2008-2009)

Shooting Stars 2009

«Pluss» de cinéma pour Céline Bolomey!

Découverte en 2003 dans «On dirait le Sud», qui avait remporté le Prix du cinéma suisse, Céline Bolomey retrouve Vincent Pluss avec «Du bruit dans la tête». La prestation de l'actrice romande, qui travaille entre Genève et Paris, a séduit le jury des Shooting Stars 2009 (7 au 9 février). Elle figure ainsi parmi les dix jeunes comédiens européens présentés au public international et aux professionnels lors du 59^e Festival de Berlin.

Propos recueillis par Françoise Deriaz et Mathieu Loewer

Comment êtes-vous entrée en cinéma?

J'ai joué dans «Le voyage de Noémie» de Michel Rodde quand j'avais 10 ans. C'était une aventure incroyable, mais aussi très dure pour une gamine. J'ai par ailleurs fait de la danse de façon très intensive, dans une école et une compagnie professionnelle. La scène me fascinait complètement. Plus tard, j'ai suivi une formation dans une école de théâtre et de cinéma à Bruxelles.

Vous avez retrouvé le cinéma avec «On dirait le Sud» de Vincent Pluss, qui a remporté le Prix du cinéma suisse 2003...

C'est en effet mon premier long métrage. Vincent, qui ne parvenait pas à obtenir une aide à l'écriture, avait l'impression de passer son temps à remplir des formulaires au lieu de se consacrer à la réalisation; il a alors décidé de se lancer, d'embarquer une équipe d'acteurs et deux scénaristes pour mettre en place les grandes lignes d'une intrigue, et d'aviser ensuite. Des gens ont vu le film et lui ont conseillé de le montrer à un public plus large.

Après, nous avons juste été dépassés par les événements. C'était génial, mais on nous a aussi collé une étiquette de «radicaux» et on ne m'a presque plus appelée pour

une audition de cinéma après ce film!

Vous avez retrouvé Vincent Pluss pour «Du bruit dans la tête»...

«Du bruit dans la tête» réunit presque toute l'équipe d'acteurs de «On dirait le Sud». Vincent aime associer les acteurs à l'écriture du film. Nous avions trouvé l'expérience très chouette et on se demandait comment la pousser plus loin. Il s'agissait de développer un langage commun. Le problème, avec l'improvisation, c'est que l'on veut tout expliquer et on en dit souvent trop. Il faut aussi retrouver une qualité de la langue, une écriture. Pour «Du bruit dans la tête», Vincent a eu l'idée de voix intérieure, de subjectivité. Ses films relèvent du ressenti, de l'exploration. Il travaille plus sur la construction d'impressions que sur la construction narrative. Des séances de travail filmées avec Frédéric Landenberg, Vincent et moi nous ont permis de mettre les personnages en confrontation. C'est intéressant parce que ça constitue un *background*, pas seulement quelque chose d'intellectualisé ou d'écrit, mais de vécu.

Avec Vincent Pluss, vous êtes impliquée dans le processus créatif. Ce qui est plutôt rare au cinéma...

J'ai une expérience très particulière du cinéma. J'en ai peu et je ne connais presque que cette façon de travailler. J'ai joué dans «iXième, journal d'un prisonnier», de Pierre-Yves Borgeaud et Stéphane Bloch, un film «évolutionnaire» dont l'histoire fluctuait en fonction de ce que les acteurs amenaient, de ce qu'ils découvraient au travers de leur personnage. Et pour «AM, PM» de Francesco Cesalli, Jean-Louis Johannides et moi avons aussi construit nos personnages avec le réalisateur.

Voyez-vous votre avenir plutôt dans le cinéma ou le théâtre?

Je ne pourrai jamais me passer ni de l'un ni de l'autre. Le théâtre est une évidence. J'en ai besoin parce que la relation avec le spectateur est tellement incroyable et périlleuse! C'est l'un des rares endroits où l'on est encore là, présent, tout le temps, dans un rapport direct. Je pense, en toute modestie, que de tels espaces sont très précieux et nécessaires dans notre monde. Au cinéma, le fait que les films traversent

Shooting Stars 2009

Ein «Pluss» für Céline Bolomey!

Céline Bolomey war 2003 in «On dirait le Sud» zu sehen, der damals den Schweizer Filmpreis gewann, und wirkt nun erneut in einem Film von Vincent Pluss mit, in «Du bruit dans la tête». Die Darbietung der Westschweizer Schauspielerin, die in Genf und Paris arbeitet, hat die Jury von Shooting Stars 2009 (7. bis 9. Februar) überzeugt. Sie ist eine der zehn jungen europäischen Schauspieler, die an den 59. Filmfestspielen in Berlin einem internationalen Fachpublikum vorgestellt werden.

Das Gespräch führten Françoise Deriaz und Mathieu Loewer

Wie sind Sie zum Film gekommen?

Als ich zehn war, hatte ich eine Rolle in «Le voyage de Noémie» von Michel Rodde. Das war ein unglaubliches Abenteuer, aber auch sehr anstrengend für ein junges Mädchen. Außerdem widmete ich mich intensiv dem Tanz, an einer Schule und in einer professionellen Truppe. Die Bühne zog mich völlig in ihren Bann. Später machte ich eine Ausbildung an einer Theater- und Filmschule in Brüssel.

Sie landeten wieder beim Film für «On dirait le Sud» von Vincent Pluss, der 2003 den Schweizer Filmpreis gewann. Das war mein erster Langfilm. Vincent, der keine Drehbuchhilfe

erhielt, hatte den Eindruck, seine Zeit mit dem Ausfüllen von Formularen zu verbringen, statt sich auf die Regie konzentrieren zu können. Da beschloss er, sich einfach ins Abenteuer zu stürzen, mit einem Team von Schauspielern und Drehbuchautoren in groben Zügen den Plot zu skizzieren und sich erst nachher um alles Weitere zu kümmern. Einige Leute, die den Film gesehen hatten, rieten ihm, ihn einem größeren Publikum zu zeigen. Plötzlich überstürzten sich die Ereignisse. Das war phänomenal, allerdings betrachtete man uns in der Folge als «Radikale», und nach diesem Film lud man mich kaum mehr zu einem Casting ein!

Für «Du bruit dans la tête» haben Sie nun wieder mit Vincent Pluss gearbeitet.

In «Du bruit dans la tête» findet sich fast das gesamte Schauspielerensemble von «On dirait le Sud» wieder. Vincent mag es, die Schauspieler in die Drehbuchentwicklung einzubinden. Wir schätzten diese Erfahrung außerordentlich und fragten uns, wie wir sie weiterentwickeln könnten. Es ging darum, eine gemeinsame Sprache zu finden. Beim Improvisieren neigt man dazu, alles zu erklären und sagt dann oft zu viel. Außerdem muss man eine Sprachqualität, eine Handschrift erarbeiten.

Bei «Du bruit dans la tête» kam Vincent die Idee der inneren, subjektiven Stimme. Seine Filme beruhen stark auf Empfinden und Erforschen und sie sind eher auf Eindrücke als auf Erzählstränge gebaut.

Die Arbeitssitzungen mit Frédéric Landenberg, Vincent und mir wurden gefilmt, was uns erlaubte, die Figuren einander gegenüber zu stellen. Das ist interessant, weil dies einen konkreten Ansatz ermöglicht und das Ganze nicht nur aus dem Intellekt oder auf dem Papier entsteht.

Vincent Pluss bindet Sie in den kreativen Prozess ein. Das ist im Film eher selten.

Meine wenigen Erfahrungen im Film sind besonderer Art, und ich kenne fast nur diese Arbeitsweise. «iXième, journal d'un prisonnier» von Pierre-Yves Borgeaud und Stéphane Bloch ist ein «évolutionärer» Film, dessen Erzählung sich je nach Input der Schauspieler und deren Ausarbeitung ihrer Figur weiterentwickelt. Und in «AM, PM» von Francesco Cesalli erarbeiteten Jean-Louis Johannides und ich die Figuren ebenfalls gemeinsam mit dem Regisseur.

Sehen Sie Ihre Zukunft eher beim Film oder beim Theater?

Ich könnte auf keines von beidem verzichten. Das Theater ist eine Selbstverständlichkeit. Ich brauche es, weil die Beziehung zum Zuschauer so wunderbar und risikovoll ist! Das Theater ist einer der wenigen Orte, wo man die ganze Zeit über präsent ist und einen direkten Draht zum Publikum hat. Ich glaube, dass solche Räume in unserem Leben sehr wertvoll und wichtig sind. Beim Film fasziniert mich, dass er grenzüberschreitend ist. Ich habe «On dirait le Sud» hin



Céline Bolomey, Shooting Star suisse au Festival de Berlin («Du bruit dans la tête»)

sent les frontières me fascine. J'ai un peu accompagné «On dirait le Sud» à l'étranger et c'était génial de voir comment les gens se sont emparés du film. Je ne pourrais pas choisir entre les deux. De toute façon, je ne fais pas une carrière au cinéma: je fais des films. Et s'il y en avait plus, j'adorerais.

Outre celui de Vincent Pluss, quels autres univers de cinéastes vous attirent?

En Suisse, j'aurais très envie de tourner avec Lionel Baier, Ursula Meier ou Jean-Stéphane Bron. Il y a aussi énormément de gens dont je ne connais pas le travail. C'est une honneur! En France, je pense à Jacques

Audiard ou aux frères Larrieu. A l'échelle internationale, il y en a plein: David Lynch, James Gray, Alejandro González Iñárritu... Cela dit, le travail naît de la rencontre. Je ne voudrais pas travailler avec quelqu'un qui me fascine mais avec qui je ne réussis pas à nouer une relation.

Espérez-vous faire de telles rencontres aux Shooting Stars à Berlin?

A priori, on y rencontre surtout des directeurs de casting et des agents. Les vraies rencontres ont lieu avec les réalisateurs. Malheureusement, il faut souvent passer par des intermédiaires. Certains directeurs de casting font un excellent travail, mais leurs choix sont souvent guidés par leurs amitiés, tributaires de rapports de séduction; ou alors ils sont pieds et poings liés par les producteurs qui imposent des acteurs *bankables* (cotés), comme on dit. Ils n'ont souvent pas vu vos films et vous jugent seulement sur ce que vous dégagerez. Je considère que mon métier est beaucoup plus vaste que ça!

La manifestation offre en tous cas une visibilité internationale...

Les Shooting Stars représentent en effet une opportunité de visibilité et je suis extrêmement touchée que le jury m'ait choisie pour ce film-là. Il faut toutefois y aller avec beaucoup de désinvolture et ne pas trop en attendre. Je me fiche d'être une star, j'ai envie de pouvoir faire mon métier. Le show et le glamour attirent l'attention des médias, mais on peut très bien s'en passer. Je me méfie aussi du côté *Kleenex*: vous êtes sous les projecteurs à un moment donné et ensuite totalement ignorée. Peut-être que ça me jouera des tours, mais j'ai besoin de rester intègre et fidèle à mes principes, sinon, je ne sais plus pourquoi je fais ce métier. ■

www.shooting-stars.eu

Texte original: français

und wieder ins Ausland begleitet, und es war spannend zu sehen, wie die Leute den Film aufnahmen. Ein Entscheid für das eine oder das andere würde mir schwer fallen. Wie dem auch sei, ich mache keine Filmkarriere, sondern Filme. Und wenn es mehr wären, so wäre das wunderbar!

Welche Filmwelten faszinieren Sie neben jener von Vincent Pluss?

In der Schweiz würde ich sehr ger-

ne mit Lionel Baier, Ursula Meier und Jean-Stéphane Bron arbeiten. Und dann gibt es noch unzählige Cineastinnen und Cineasten, deren Arbeit ich nicht kenne. Es ist eine Schande! In Frankreich denke ich an Jacques Audiard und an die Brüder Larrieu. Auf internationaler Ebene sind es viele: David Lynch, James Gray, Alejandro González Iñárritu ... Die Arbeit entsteht aus der Begegnung. Ich möchte nicht mit jemandem arbeiten, der mich

zwar fasziniert, zu dem ich aber keine Beziehung aufbauen kann.

Erhoffen Sie sich an den «Shooting Stars» in Berlin solche Begegnungen?

Dort trifft man in erster Linie Castingdirektoren und Agenten. Die echten Begegnungen finden mit Regisseurinnen und Regisseuren statt. Leider erfolgen diese Kontakte meist nur über Vermittler. Manche Castingdirektoren leisten hervorragende Arbeit, aber oft werden deren Entscheidungen von Freundschaften oder eigennützigen Beziehungen beeinflusst, oder sie sind von Produzenten abhängig, die ihnen «kotierte» Schauspieler aufdrängen. Es kann vorkommen, dass sie deine Filme nicht gesehen haben und dich nur nach deinem Auftreten beurteilen. Dabei ist mein Beruf doch viel umfassender als das!

Der Anlass garantiert Ihnen aber eine internationale Visibilität.

Die Shooting Stars sind tatsächlich eine gute Gelegenheit, sich international zu präsentieren, und ich bin der Jury sehr dankbar, dass sie mich aufgrund dieses Films ausgewählt hat. Dennoch sollte man mit einer gewissen Unbefangenheit dort-

hin gehen und nicht zu viele Erwartungen haben. Mir ist es völlig egal, ob ich ein Star bin, ich will einfach meinen Beruf ausüben. Glanz und Glamour ziehen zwar die Medien an, doch die braucht es nicht zwingend. Ausserdem misstraue ich dem Scheinwerferlicht: Du stehst mittendrin, kurz darauf wirst Du total ignoriert. Vielleicht werde ich es eines Tages bereuen, aber mir ist es wichtig, integer und meinen Prinzipien treu zu bleiben, weil ich sonst vergesse, weshalb ich diesen Beruf ausübe. ■

www.shooting-stars.eu



Céline Bolomey dans «Du bruit dans la tête» de Vincent Pluss, à l'affiche en Suisse romande depuis le 28 janvier

Catégorisation des films La confusion des genres

A la fois art et industrie, entreprise collective sous la conduite du réalisateur comme du producteur, le cinéma s'accorde mal des étiquettes. Pour cerner la réalité de la production nationale, et mieux la soutenir, il faut pourtant s'y risquer. Reste à s'entendre sur la définition des genres.

Par Mathieu Loewer

L'été dernier au Festival de Locarno, la Section du cinéma de l'Office fédéral de la culture (OFC) publiait ses *Perspectives pour la législature 2008-2011*. Estimant que «le film d'art et d'essai suisse est fragile», Nicolas Bideau, son chef, a placé la réforme du soutien pour ce type de productions parmi ses priorités. Ses conclusions, pour mémoire, s'appuient sur une analyse du paysage cinématographique national ramené à trois genres: «le documentaire de cinéma, le film d'art et d'essai et le film grand public». Cet exercice de catégorisation a certainement ses défauts, comme l'admet le chef de la Section du cinéma, mais on peut souscrire à ses grandes lignes. Répartir les films suisses dans les

genres cités s'avère en revanche bien plus délicat et n'a pas manqué de soulever le débat. Un groupe de travail de la Commission fédérale du cinéma¹ a dès lors été chargé de se pencher sur la question. Ce n'est pas tant le documentaire qui pose problème, bien que le terme recouvre les multiples déclinaisons du «cinéma du réel», du reportage TV distribué en salles au documentaire de création. Par contre, qu'est-ce qui distingue une œuvre d'art et d'essai d'une production destinée au grand public? Pour l'OFC, le premier est «un film dont la dynamique de production est centrée autour de l'univers personnel d'un auteur dont l'écriture, la réalisation ou la narration sont au

centre du film», et le second «un film dont la dynamique de production est portée vers l'univers collectif d'un large public, où l'écriture, la réalisation et la narration sont à la recherche de la rencontre de ce même public». De prime abord, c'est limpide – comme l'océan qui sépare un film d'Alain Tanner de la comédie pour adolescents «A vos marques, prêts, Charlie!». Nombre de films résistent pourtant à cette catégorisation, parce qu'ils se situent à la frontière des deux genres ou s'en démarquent trop radicalement. Si l'on reconnaît sans peine les locomotives, trier les wagons est plus ardu.

Dynamique de production

Il faut avouer que l'exercice est fort périlleux. D'abord parce les termes choisis charrent un héritage historique et culturel. Le mot «auteur», dans la définition de l'OFC, renvoie ainsi à la politique des auteurs défendue à la fin des années 1950 par les critiques des *Cahiers du Cinéma* contre la «qualité française» des films de producteurs. Les catégories, comme leurs dénominations, varient ainsi selon les sphères lin-

guistiques: art et essai a pour équivalent l'anglo-saxon *Arthouse Film* et le germanique *Studiofilm*, tandis que le film grand public est traduit par *Publikumsfilm* en allemand et par *Mainstream* en anglais.

Les divers critères évoqués relèvent cependant de trois étapes distinctes dans la vie d'un film: conception, exploitation et réception. Au premier stade, la catégorisation repose essentiellement sur la répartition des rôles entre réalisateur et producteur. A Hollywood, tout dépend de qui détient le *final cut* (la haute main sur le montage définitif). En Suisse, où ce dernier est garanti par le droit d'auteur, une grande majorité de films sont écrits et (co)produits par leur réalisateur. Le genre serait également déterminé par les moyens engagés: une production coûteuse doit séduire le grand public pour rentrer dans ses frais, alors qu'un film au budget modeste n'est pas tenu aux mêmes résultats. L'argument financier est toutefois discutable à l'échelle helvétique. Avec ses quelque 8 millions de francs de budget, un authentique film d'auteur comme «Home» d'Ursula Meier est plus

Kategorisierung von Filmen Schwierige Abgrenzung

Als Kunst und zugleich Industrie, als kollektives Unternehmen unter der Ägide eines Regisseurs und Produzenten: Filme sind schwer einzuordnen. Doch man sollte sich daran wagen, damit die einheimische Produktion besser eingeschätzt und unterstützt werden kann. Dazu muss man sich auf eine gemeinsame Definition der Kategorien einigen.

Von Mathieu Loewer

Letzten Sommer veröffentlichte die Sektion Film des Bundesamtes für Kultur (BAK) in Locarno ihre *Perspektiven für die Legislatur 2008-2011*. Davon ausgehend, dass der «Schweizer Arthouse-Film fragil ist», räumte Nicolas Bideau der Unterstützung dieser Produktionen Priorität ein. Seine Schlussfolgerungen basieren bekanntlich auf einer Analyse der Kinolandschaft Schweiz, die drei Kategorien umfasst: «Dokumentarfilm, Arthouse-Film und Film für ein breites Publikum». Diese Kategorisierung hat zweifellos ihre Mängel, wie der Leiter der Sektion Film einräumt, doch in ihren Grundzügen stimmt sie. Eine Einordnung der Schweizer Filme in besagte Kategorien ist hingegen viel heikler und war bereits Gegen-

stand von Diskussionen. Eine Arbeitsgruppe der Eidgenössischen Filmkommission¹ soll sich mit dieser Frage befassen.

Der Dokumentarfilm wirft kaum Probleme auf, obschon er vielfältige Facetten des «cinéma du réel» abdeckt: von der im Kino gezeigten Fernsehreportage bis hin zum Autoren-dokumentarfilm. Doch was unterscheidet einen Arthouse-Film von einer Produktion für ein breites Publikum? Für das BAK ist ersterer «ein Film, dessen Herstellung stark von der Persönlichkeit des Autors geprägt ist und dessen Drehbuch, Umsetzung und Erzählung im Mittelpunkt des Films stehen». Der zweite ist «ein Film, dessen Herstellung auf die Gesamtheit eines breiten Publikums ausgerich-

tet ist und dessen Drehbuch, Umsetzung und Erzählung darauf abzielen, diesem Publikum entgegenzukommen». Auf den ersten Blick scheint dies klar – ein Film von Alain Tanner und eine Halbwüchsigen-Komödie wie «Achtung, fertig Charlie» trennen Welten! Doch viele Filme sperren sich gegen solche Kategorien, weil sie auf der Kippe zwischen den beiden sind oder sich allzu radikal davon abgrenzen. Die Lokomotiven sind klar erkennbar, das Sortieren der Wagen ist jedoch schwieriger.

Produktionsdynamik

Zugegebenermassen, die Angelegenheit ist heikel. Erstens, weil die verwendeten Begriffe historisch und kulturell besetzt sind. So lässt der Ausdruck «Autor» in der Definition des BAK an die Autorentheorie (*politique des auteurs*) denken, wie sie die Kritiker der *Cahiers du Cinéma* Ende der 1950er-Jahre gegenüber dem «französischen Qualitätsfilm» der Produzenten verteidigte. Zudem variieren sowohl die Kategorien wie auch die Benennungen je nach Sprachregion: dem Ausdruck *Studiofilm* entsprechen etwa der französische Begriff *art et essai* und der angelsächsische

Arthouse Film, während der *Publikumsfilm* seine Pendants im französischen *film grand public* und im englischen *Mainstream* findet.

Die erwähnten Kriterien haben mit den drei Stadien im Leben eines Films zu tun: Gestaltung, Auswertung und Rezeption. Im ersten Stadium erfolgt die Kategorisierung hauptsächlich auf Grund der Rollenverteilung zwischen Produzent und Regisseur. In Hollywood hängt alles davon ab, wem das Recht auf den *final cut* zukommt. In der Schweiz, wo dieser Aspekt im Urheberrecht verankert ist, wird ein Grossteil der Filme von den Regisseuren geschrieben und (ko-)produziert.

Auch die Kosten eines Films bestimmen dessen Kategorisierung: Eine kostspielige Produktion muss das breite Publikum ansprechen, damit die Ausgaben eingespielt werden können, während von einem Film mit bescheidenem Budget nicht dieselben Ergebnisse erwartet werden. Auf schweizerischer Ebene ist das finanzielle Argument jedoch weniger klar. Ein echter Autorenfilm wie «Home» von Ursula Meier ist mit seinem Budget von rund 8 Millionen Franken deutlich teurer als viele in der



«Lucie et maintenant» von Simone Fürbringer, Nicolas Humbert und Werner Penzel, im Kino in der Deutschschweiz seit 15. Januar

cher que bien des films grand public produits en Suisse. A l'inverse, un *blockbuster* tel que «Les mamies font pas dans la dentelle» de Bettina Oberli est en fait un téléfilm à 1,8 million.

A posteriori

Une œuvre peut ensuite se définir par la façon dont elle sera distri-

buée. Selon la cible visée, une stratégie marketing peut faire passer un film d'art et d'essai pour un film grand public en privilégiant certains aspects: la personnalité de l'auteur, ou au contraire un genre populaire comme la comédie, la présence d'acteurs connus, etc. Le nombre de copies en circulation et le choix de la salle (cinéma d'art et

d'essai ou multiplexe) influencent également notre perception du film. Le profil «hybride» de «Mon frère se marie» de Jean-Stéphane Bron ou de «Vitus» de Fredi M. Murer permet par exemple de jouer sur les deux tableaux.

Il faut enfin prendre en considération la réception du film. Une sélection dans un festival a valeur de

reconnaissance comme film d'art et d'essai. La critique cinématographique est par ailleurs habilitée à valider ou à contester tout genre «autoproclamé». La réponse des spectateurs est le dernier critère à envisager – et sans doute le plus contestable. Bien des divertissements populaires font des fours, et un film d'art et d'essai peut encore prétendre rencontrer le grand public! Le verdict du box-office est à prendre avec des pincettes car, de la concurrence des autres films sur les écrans à la météo, les entrées en salles sont tributaires de bien des paramètres.

Tenir compte de tous ces critères pour en dégager une définition qui fasse l'unanimité dans la profession n'a donc rien d'une sinécure, mais la difficulté de la tâche prouve heureusement que la diversité de la production suisse ne se laisse pas aisément appréhender. ■

1. Membres du groupe de travail: Lucie Bader-Egloff, Micha Schiow.

Texte original: français

Schweiz produzierte Publikums-filme. Im Gegensatz dazu handelte es sich beim *Blockbuster* «Die Herbstzeitlosen» von Bettina Oberli um einen Fernsehfilm zu 1,8 Millionen Franken.

Auswertung und Rezeption

Ein Werk definiert sich anschlies-send auch dadurch, wie es verbrei-tet wird. Das Marketing entschei-

det, ob ein Arthouse-Film als Film für ein breites Publikum lanciert wird, indem bestimmte Aspekte betont werden: die Bedeutung des Autors, oder die Tatsache, dass es sich um eine volksnahe Komödie handelt, die Mitwirkung bekannter Schauspielerinnen und Schauspieler usw. Auch die Zahl der Kopien und die Kinowahl (Arthouse-Kino oder Multiplex) beein-

flussen unsere Wahrnehmung des Films. Das «hybride» Profil von «Mon frère se marie» von Jean-Stéphane Bron oder «Vitus» von Fredi M. Murer erlaubt beispielsweise, auf zwei Karten zu setzen. Schliesslich sollte man auch die Rezeption eines Films berücksich-tigen. Eine Einladung an ein Festi-val entspricht einer Anerkennung als Arthouse-Film. Ausserdem steht

der Filmkritik zu, eine «selbstdeklarierte» Kategorisierung zu bestäti-gen oder zu bestreiten. Die Reak-tion des Publikums kommt als letztes – und gleichzeitig umstritten-stes – Kriterium in Betracht. Nicht selten ist sind populäre Unterhal-tungsfilme ein Fiasko, im Gegen-zug kann ein Arthouse-Film durchaus auch mit Erfolg auf ein breites Publikum zielen! Das Box-Office-Ergebnis ist mit Vorsicht zu genies-sen, denn die Eintrittszahlen hän-gen von vielen Parametern ab: von der Konkurrenz durch die andern im Programm stehenden Filme bis hin zum Wetter.

Eine von der Branche akzeptierte Kategorisierung festzulegen, die all diese Kriterien berücksichtigen würde, ist also keine einfache Auf-gabe – doch ist diese Schwierigkeit ein gutes Indiz für die Vielfalt der Schweizer Produktion. ■

1. Mitglieder der Arbeitsgruppe: Lucie Bader-Egloff, Micha Schiow.



«Pausenlos» von Dieter Gränicher, im Kino in der Deutschschweiz seit 29. Januar

Originaltext: Französisch

Au service du comédien

Comedien.ch: c'est sous cette appellation sans équivoque que se cache la principale banque de données d'acteurs de Suisse romande. Plus de 600 hommes et femmes de théâtre, de télévision et de cinéma y dévoilent leur CV (photos, vidéos, audios) aux yeux des professionnels avides d'heureuses découvertes. Aujourd'hui, le site internet se développe et s'étend à la France et pourquoi pas, un peu plus tard, à la Suisse alémanique. Le point avec son concepteur, François Roch.

Propos recueillis par Patrick Suhner

Vous avez lancé comedien.ch en 2000. Quel bilan tirez-vous neuf ans plus tard?

Le bilan est plutôt positif. Nous réunissons actuellement quelque 600 comédiens de Suisse romande, ce qui correspond environ à 90 % des artistes professionnels actifs sur la scène de cette région. A cela s'ajoutent environ 900 «employeurs» inscrits qui consultent régulièrement notre banque de données, pour un bilan total de sept à huit mille visites uniques par mois sur comedien.ch.

Avec des moteurs de recherche comme Google et des réseaux sociaux

comme MySpace ou Facebook, qui permettent à tout un chacun de se mettre en évidence gratuitement, les comédiens sont présents partout. Plusieurs groupes de casting se sont par exemple formés sur Facebook. En quoi comedien.ch se démarque-t-il de ces outils ?

Nous voulons être un interlocuteur crédible et avoir des comédiens tout autant crédibles pour les castings. Nous pourrions doubler le nombre de comédiens inscrits sur notre site dès demain, mais la quantité n'est pas un but en soi. Notre objectif est de défendre le professionnalisme des comédiens, c'est pourquoi un comité de candidature, formé de



© Pénélope Henriet

Natacha Koutchmoumov und Lionel Baier in «Comme des voleurs» von Lionel Baier, im Kino in der Deutschschweiz seit 29. Januar

professionnels du théâtre et de l'image, effectue une sélection des personnes qui s'inscrivent sur notre site. Evidemment, il y a toujours des choix discutables, mais nous nous reposons sur deux grandes forces: notre sérieux et notre ancrage sur le terrain. Deux éléments qui nous permettent d'être respectés au sein de la profession.

Votre actualité, c'est l'ouverture sur la France...

Effectivement, nous venons de conclure un partenariat avec le site français [comoeedia.org](#), un annuaire très respecté en France qui existe depuis plus de dix ans. C'est un peu l'équivalent de comedien.ch: sa responsable est en relation très étroite avec les milieux de la réali-

Im Dienste der Schauspieler

Comedien.ch: Hinter diesem Namen verbirgt sich die wichtigste Datenbank für Schauspieler in der Romandie. Über 600 Männer und Frauen aus Theater, Fernsehen und Film stellen sich mit ihrem CV (Fotos, Videos, Audios) den Branchenleuten vor, die nach viel versprechenden Entdeckungen Ausschau halten. Die Website wird weiter ausgebaut und breitet sich auch nach Frankreich aus. Und weshalb in einem späteren Schritt nicht auch in die Deutschschweiz? Ein Gespräch mit dem Initiator François Roch.

Das Gespräch führte Patrick Suhner

Im Jahr 2000 lancierten Sie comedien.ch. Welche Bilanz ziehen Sie neun Jahre später?

Eine ziemlich positive. Die Website umfasst gegenwärtig rund 600 Westschweizer Schauspielerinnen und Schauspieler, das sind etwa 90 % der in dieser Region tätigen Berufskünstler. Hinzu kommen ungefähr 900 «Arbeitgeber», die unsere Datenbank regelmäßig besuchen, insgesamt wird comedien.ch monatlich 7000 bis 8000 Mal angeklickt.

In Suchmaschinen wie Google und den Social Networks MySpace und Facebook, in denen jeder kostenlos auf sich aufmerksam machen kann, sind die Schauspieler bereits sehr präsent. Auf Facebook haben sich bei-

spielweise mehrere Castinggruppen gebildet. Worin unterscheidet sich comedien.ch von diesen Angeboten?

Wir möchten eine kompetente Anlaufstelle bieten und ebenso kompetente Schauspielerinnen und Schauspieler für die Castings anpreisen. Wir könnten die Zahl der auf unserer Website registrierten Schauspieler schon morgen verdoppeln, aber Quantität ist nicht unser Ziel. Wir stehen für die Professionalität der Schauspieler ein, deshalb prüft ein Bewerbungsausschuss aus Vertretern von Theater und Film die Gesuche um einen Eintrag auf unserer Website. Natürlich ist die Auswahl nicht immer einfach, aber wir stützen uns auf zwei wichtige Pfeiler: unsere



«Eier, Für und Äsche» von Albert Gasser, im Kino in der Deutschschweiz seit 29. Januar

Gewissenhaftigkeit und unsere Verankerung auf diesem Gebiet – zwei Elemente, die uns in der Branche Anerkennung verschaffen.

Neuerdings haben Sie sich nach Frankreich hin geöffnet.

Tatsächlich haben wir seit kurzem ein Partnerschaftsabkommen mit der französischen Website [comoe](#)-

[dia.org](#), einem in Frankreich stark beachteten Verzeichnis, das seit über zehn Jahren besteht. Es ist gewissermaßen das Äquivalent zu comedien.ch: Die zuständige Person hat engen Kontakt zu Regie- und Produktionskreisen. Diese Partnerschaft ist für die Schweizer Schauspieler höchst interessant, denn sie wird ihnen die Tore nach

sation et de la production. Ce partenariat sera très intéressant pour les comédiens suisses, car il permettra une ouverture sur la France. Nos comédiens pourront s'inscrire dans cet annuaire en payant le tiers de la cotisation annuelle que paient leurs collègues français, soit 60 francs. Je suis convaincu que c'est un «plus» pour nos artistes.

Et vous projetez également de vous développer dès cette année de l'autre côté de la Sarine...

C'est notre deuxième projet, notamment parce que nous avons eu des demandes des comédiens et des employeurs. L'objectif est évidemment de faire de comedien.ch un site national.

La configuration plurilingue de la Suisse n'est-elle pas un obstacle à la création d'un portail national? Autrement dit, est-il intéressant pour un comédien alémanique ou tessinois d'avoir une ouverture sur la Suisse romande?

La question mérite d'être posée, mais je pense que oui. Je vois régulièrement des réalisateurs qui cherchent des acteurs alémaniques pour

les besoins de leurs scénarios. Il y a aussi beaucoup d'artistes germanophones qui parlent français et qui pourraient avoir accès à la production romande et française, et cela même s'ils ont un léger accent. Au-delà de la floraison actuelle des annuaires de comédiens sur internet, un site national aurait aussi tout son sens pour les coproductions internationales, car la langue n'est souvent pas le critère de choix principal pour les réalisateurs.

Reste à trouver un partenaire alémanique désireux de s'engager...

Effectivement, nous sommes toujours à la recherche du partenaire idéal qui ferait notre travail en Suisse allemande, à savoir la sélection et les contacts avec les comédiens et les employeurs potentiels. Nous avons mis une annonce dans le CB de janvier, qui n'a malheureusement pas suscité l'intérêt escompté... De plus, des contacts avancés avec une directrice de casting ont finalement échoué. Les entreprises de casting sont un peu réticentes à l'idée de collaborer avec nous: elles craignent que notre site internet remplace leur travail. Or

nous sommes un portail de précasting permettant d'entrer en contact avec les comédiens. Il n'y a donc aucune crainte à avoir! Ceci dit, nous continuons d'y croire. A nous maintenant d'aller vendre comedien.ch auprès des directeurs de casting, des réalisateurs et des pro-

ducteurs, et de trouver quelqu'un qui soit bien introduit dans le milieu. ■

Texte original: français

François Roch, pour l'amour du spectacle

«J'aime le théâtre, j'aime le cinéma, j'aime les comédiens». Tombé dans la marmite de la fiction il y a trente ans lorsqu'il est entré à la Télévision suisse romande (TSR), François Roch, 56 ans, n'en est plus ressorti, bien qu'il cultive désormais sa passion sur la toile. L'ancien producteur de «Bigoudi» et autres sitcoms de la TSR a lancé comedien.ch en 2000 et a ainsi peu à peu quitté le terrain télévisuel pour se consacrer au virtuel; mais aussi à la médecine non conventionnelle, puisqu'il gagne son pain quotidien grâce à la sophrologie – un autre «art» qu'il a appris à découvrir et à pratiquer à la suite d'un grave accident – bien plus qu'avec comedien.ch, dont il est l'un des deux salariés à mi-temps et pour lequel il se dépense sans compter.

Ne bénéficiant d'aucun soutien étatique, l'annuaire en ligne boucle péniblement son budget de 150'000 francs, dont près de 55'000 proviennent des cotisations des comédiens et le reste d'institutions privées. «Notre site est malheureusement considéré comme un outil et non comme une production, d'où la difficulté d'obtenir des fonds publics», déplore François Roch qui, soit dit en passant, gère également cinecasting.ch, annuaire dédié à la figuration. L'arrivée de comédiens des autres régions pourrait donc consolider les finances à long terme. (ps)

François Roch, aus Liebe zum Schauspiel

«Ich liebe das Theater, ich liebe den Film, ich liebe die Schauspieler». Vor 30 Jahren packte ihn die Leidenschaft, als er zur Télévision suisse romande (TSR) kam, und noch heute frönt der 56-jährige François Roch dieser Leidenschaft, allerdings im Netz. Im Jahr 2000 lancierte der ehemalige Produzent von «Bigoudi» und weiteren Sitcoms der TSR die Website comedien.ch und entfernte sich nach und nach vom Fernsehen in Richtung virtuelle Welt. Und auch in Richtung nicht-konventionelle Medizin, denn sein täglich Brot verdient er mit Sophrologie – einer anderen «Kunst», die er nach einem schweren Unfall entdeckte und zu praktizieren begann – und weniger mit comedien.ch, wo er eine der beiden 50-Prozent-Anstellungen hat, für die er sich, ohne zu rechnen, verausgabt.

Ohne Bundessubventionen bemüht sich das Online-Verzeichnis um die Einhaltung des Budgets von 150'000 Franken. Rund 55'000 steuern die Schauspieler bei, der Rest stammt von privaten Institutionen. «Unsere Website gilt leider als Arbeitsinstrument, nicht als Produktion, deshalb erhalten wir keine öffentlichen Gelder», bedauert François Roch, der so nebenbei auch noch das Statistenverzeichnis cinecasting.ch führt. Der Einbezug von Schauspielerinnen und Schauspielern aus weiteren Regionen könnte die Finanzen langfristig konsolidieren. (ps)

nichts zu befürchten! Und so glauben wir immer noch daran. Nun müssen wir comedien.ch bei Castingdirektorinnen, Regisseuren und Produzentinnen anpreisen

und jemanden suchen, der sich in diesen Kreisen gut auskennt. ■

Originaltext: Französisch

Frankreich öffnen. Sie werden sich im französischen Verzeichnis für ein Drittel des Betrags einschreiben können, den ihre Kolleginnen und Kollegen in Frankreich bezahlen, nämlich 60 Franken. Ich bin überzeugt, dass das für unsere Künstler ein «Plus» ist.

Sie planen in diesem Jahr auch eine Ausdehnung in die Deutschschweiz?

Das ist unser zweites Projekt, denn wir haben entsprechende Anfragen von Schauspielern und Arbeitgebern erhalten. Es ist natürlich unser Ziel, comedien.ch im ganzen Land einzuführen.

Ist die Mehrsprachigkeit der Schweiz kein Hindernis für die Schaffung eines landesweiten Portals? Oder anders gesagt: Ist es für eine Schauspielerin aus der Deutschschweiz oder aus dem Tessin interessant, Zugang zum Westschweizer Markt zu haben?

Diese Frage stellt sich natürlich, und ich würde sie mit Ja beantworten. Immer wieder suchen Regisseure Schauspieler in der Deutschschweiz, weil das Drehbuch es so vorgibt. Zudem gibt es viele deutschsprachige Künstlerinnen, die Französisch sprechen und sogar trotz

eines leichten Akzents Zugang zur Westschweizer und französischen Produktion haben könnten. Zwar spriessen die Schauspielerverzeichnisse im Internet, aber eine landesweite Website wäre durchaus sinnvoll, auch für internationale Koproduktionen, denn für die Regisseure ist die Sprache nicht immer ein Auswahlkriterium.

Jetzt muss nur noch ein Deutschschweizer Partner gefunden werden, der sich engagieren will.

Wir suchen tatsächlich den idealen Partner, der unsere Arbeit, das heißt die Auswahl und die Kontakte mit Schauspielern und möglichen Arbeitgebern in der Deutschschweiz übernehmen würde. Wir haben in der Januarausgabe von CB ein Inserat platziert, das aber nicht auf das erhoffte Echo stieß. Außerdem sind die bereits recht fortgeschrittenen Kontakte zu einer Castingdirektorin schliesslich im Sand verlaufen. Die Castingbüros sind skeptisch, was die Zusammenarbeit mit uns betrifft: Sie befürchten, dass unsere Internetseite ihre Arbeit überflüssig macht. Wir sind jedoch eine Anlaufstelle, die eine Kontaktaufnahme mit den Schauspielern ermöglicht. Es gibt also gar

Fortsetzung von Seite / suite de la page 6

Droits d'auteur sur internet

Dailymotion a signé un accord historique avec trois sociétés de gestion de droits d'auteur françaises (SACD, SCAM et ADAGP). Le site internet d'échange de vidéos s'est engagé à verser des droits d'auteur pour les œuvres audiovisuelles documentaires et de fiction mises à disposition. Premier du genre, ce contrat s'applique au monde entier (voir Communication en page 29). (ml, source: *Papier*, hiver 2008-2009)

CB-Artikel wirft Wellen

Der Leitartikel *Angebotsvielfalt gefährdet im letzten CB* (Januar 2009) wurde in der Schweizer Presse mehrfach zitiert (u.a. im *Blick*, *Kleinreport*, *20 Minuten*) und hat eine Folgediskussion über die Digitalprojektionen in der Schweiz ausgelöst. Auch das Bundesamt für Kultur ist nun gefordert. Branchenkenner wie René Gerber von ProCinema rechnen damit, dass ohne vernünftiges Fördermodell bis zu 30 % der Kinosäle schließen müssen, weil sich deren Betreiber die Umrüstung nicht leisten können. Nicolas Bideau, Chef der Sektion Film im Bundesamt für Kultur, hat sich während der Solothurner Filmtage mit Branchenvertretern getroffen. (sw)

Un article de CB fait des vagues

L'article d'ouverture du CB de janvier intitulé *Le feu au lac de la diversité* a été cité à plusieurs reprises dans la presse nationale (entre autres dans *Blick*, *Kleinreport*, *20 Minuten*) et a ouvert un débat sur les projections numériques en Suisse. L'Office fédéral de la culture (OFC) est désormais également sollicité. Des professionnels avisés comme René Gerber de Procinema estiment que sans modèle de soutien adapté, jusqu'à un tiers des salles de cinéma seront condamnées à fermer parce que leurs exploitants n'auront pas les moyens de se payer l'équipement nécessaire. Nicolas Bideau, chef de la Section du cinéma de l'OFC, a rencontré des représentants de la branche aux Journées de Soleure. (sw)

Elf Schweizer Filme am FIPA

Das 22. Festival international de Programmes Audiovisuels in Biarritz (20. bis 25. Januar) räumt Schweizer Film- und Fernsehfilmen dieses Jahr einen besonders grossen Platz ein mit «Brothers» von Igaal Niddam, «Markus Raetz» von Iwan Schumacher, «Témoin indésira-

ble» von Juan José Lozano, «21'000 Innocents - Confession des enfants soldats du Libéria» von Klaus Pas, «Vivre le piano» von Joël Louis Jent, «Grozy Dreaming» von Fulvio Mariani und Mario Casella, «A l'ombre de la montagne» de Danielle Jaeggi, «Exit aux portes des EMS» de Sarah Perig, «Ich träume nicht auf Deutsch» von Ivana Lalovic, «Monsieur Sélavé» von Peter Volkart sowie «Racines» d'Eileen Hofer. Das zahlreich anwesende Fachpublikum hatte zudem die Gelegenheit, vierzehn weitere Schweizer Produktionen an der Fernsehmesse Fipatec zu entdecken. (sf) www.swissfilms.ch www.fipa.tm.fr

Onze films suisses au FIPA

Le 22^e Festival international de programmes audiovisuels de Biarritz (20 au 25 janvier) accordait une large place aux films de cinéma et de télévision suisses avec «Brothers» d'Igaal Niddam, «Markus Raetz» d'Iwan Schumacher, «Témoin indésirable» de Juan José Lozano, «21'000 innocents - Confession des enfants soldats du Libéria» de Klaus Pas, «Vivre le piano» de Joël Louis Jent, «Grozy Dreaming» de Fulvio Mariani et Mario Casella, «A l'ombre de la montagne» de Danielle Jaeggi, «Exit aux portes des EMS» de Sarah Perig, «Ich träume nicht auf Deutsch» d'Ivana Lalovic, «Monsieur Sélavé» de Peter Volkart ainsi que «Racines» d'Eileen Hofer. Le nombreux public professionnel présent à Biarritz a par ailleurs eu l'occasion de découvrir quatorze autres productions helvétiques dans le cadre du marché Fipatec. (sf) www.swissfilms.ch www.fipa.tm.fr

Neues von Jacqueline Veuve

«Un petit coin de paradis» steht nicht mehr im Programm der Westschweizer Kinos, doch manchenorts sind frühere Dokumentarfilme von Jacqueline Veuve zu sehen: «Journal de Rivesaltes 1941-42» (1997) in Saint-Etienne (Frankreich) am 3. Februar sowie am Festival für Frauenfilme in Huesca und Zaragoza (Spanien) vom 21. März bis 4. April. «Chronique paysanne» (1990) und «Chronique vigneronne» (1999) werden am 28. Februar im Europäischen Kulturzentrum in Nantes gezeigt. (ml)

Nouvelles de Jacqueline Veuve

«Un petit coin de paradis» a quitté les écrans romands, mais d'anciens docu-

mentaires de Jacqueline Veuve poursuivent leur carrière. «Journal de Rivesaltes 1941-42» (1997) est montré à Saint-Etienne (France) le 3 février, puis à la Muestra de films de femmes à Huesca et Zaragoza (Espagne) du 21 mars au 4 avril, tandis que «Chronique paysanne» (1990) et «Chronique vigneronne» (1999) sont projetés le 28 février au Centre culturel européen de Nantes. (ml)

2010 als Horizont für die Akademie

Das Nominationsverfahren für den Schweizer Filmpreis 2009 ist getestet worden (Visionierung der Filme mit Video on Demand und Online-Abstimmung). Für 2010 plant nun die Schweizer Filmakademie, die Verantwortung für den gesamten Ablauf zu übernehmen – dieses Jahr sind noch ein Nominationsausschuss und eine Jury mitverantwortlich. An den Solothurner Filmtagen fand eine Informationsveranstaltung des Bundesamts für Kultur und der Akademie zum bevorstehenden Übergang statt. (ml)

Horizon 2010 pour l'Académie

Après avoir testé la procédure de nomination pour le Prix du Cinéma Suisse 2009 (visionnement des films en vidéo à la demande et vote en ligne), l'Académie du cinéma suisse entend prendre la responsabilité de l'ensemble du processus de désignation – confié cette année encore à une commission de nomination et à un jury – pour l'édition 2010. Aux Journées de Soleure, une séance d'information a permis de faire le point sur le passage de témoin en cours entre l'Office fédéral de la culture et l'Académie. (ml)

Tour de Berne

Das Programm *Best of Bern* ist bis am 6. April an neun Orten im ganzen Kanton zu sehen. Die Auswahlshau umfasst Filme, die den Berner Filmpreis erhalten haben. Beispielsweise «Tausend Ozeane» von Luki Frieden, «März» von Händl Klaus und «Chrigu» von Jan Gassman und Christian Ziörjen. Vom 15. bis 22. Februar zeigt das Kino Kunstmuseum im Rahmen dieser *Tour de Berne* «Lüber in der Luft» von Anna-Lydia Florin. (ml) www.tour-de-berne.be

Tour de Berne

Le programme *Best of Bern* fait le tour du canton en neuf étapes jusqu'au 6 avril. La sélection réunit des films distingués par le Prix du cinéma bernois tels que

«Tausend Ozeane» de Luki Frieden, «März» de Händl Klaus ou «Chrigu» de Jan Gassman et Christian Ziörjen. Du 15 au 22 février, ce *Tour de Berne* fait halte au Kino Kunstmuseum, qui présente par ailleurs «Lüber in der Luft» d'Anna-Lydia Florin. (ml) www.tour-de-berne.be

«Home» auf Weltreise

Der ab 19. Februar in der Deutschschweiz gezeigte Kinofilm von Ursula Meier wurde von Memento Films in die ganze Welt verkauft. Im Januar kam «Home» in Kanada und Italien in die Kinos, im Verlauf des Jahres wird er in neun weiteren Ländern zu sehen sein: in Spanien, Griechenland, Indien, Zypern, Bulgarien, Kroatien, Grossbritannien, Irland und in Österreich. (ml) www.memento-films.com

«Home» autour du monde

A l'affiche en Suisse alémanique dès le 19 février, le film d'Ursula Meier a été vendu aux quatre coins du monde par Memento Films. Après le Canada et l'Italie en janvier, «Home» sortira dans une dizaine de pays dans le courant de l'année: Espagne, Grèce, Inde, Chypre, Bulgarie, Croatie, Grande-Bretagne, Irlande et Autriche. (ml) www.memento-films.com

Die lange Nacht des Schweizer Films

Langsam nimmt die diesjährige Verleihung des Schweizer Filmpreis «Quartz» Gestalt an. Das Programm für die geladenen Gäste im KKL dauert von 17 Uhr bis weit nach Mitternacht. Für die Zuschauer zuhause widmet sich das Schweizer Fernsehen mit einem rund zehnstündigen Themenabend dem einheimischen Filmschaffen. Monika Schärer moderiert ab 18:30 Uhr *Die lange Nacht des Schweizer Films* live aus dem KKL Luzern. Weiter zeigt SF eine Auswahl Schweizer Filme der letzten Jahre: den Kurzfilm «Auf der Strecke» von Reto Caffi, den Spielfilm «Grounding - die letzten Tage der Swissair» von Michael Steiner, den Dokumentarfilm «Heimatklänge» von Stefan Schwietert sowie die Spielfilme «Snow White» von Samir, «Garçon stupide» von Lionel Baier und «Fuori dalle corde» von Fulvio Bernasconi. TSR sendet den Themenabend als *La Nuit blanche du cinéma suisse* und TSI als *La Notte bianca del Cinema svizzero* in jeweils regional angepasster Form. (sw)



Visit us at: www.piproduction.ch

Audiovisual & Cinema (post)production
PI PRODUCTION

La nuit blanche du cinéma suisse

Lentement, la cérémonie de remise des Quartz du Prix du Cinéma Suisse 2009 prend forme. Pour les invités du KKL (Centre culturel de Lucerne), le programme dure de 17 h à passé minuit. Pour les téléspectateurs, la chaîne alémanique SF consacre une soirée thématique d'une dizaine d'heures à la création cinématographique nationale. Dès 18 h 30, Monika Schärer animera en direct *Die lange Nacht des Schweizer Films* depuis le KKL. La SF diffusera en outre une sélection de films suisses récents: le court métrage «Auf der Strecke» de Reto Caffi, la fiction «Grounding - Les derniers jours de Swissair» de Michael Steiner, le documentaire «Heimatklänge» de Stefan Schwietert, ainsi que les fictions «Snow White» de Samir, «Garçon stupide» de Lionel Baier et «Fuori dalle corde» de Fulvio Bernasconi. La TSR et la TSI déclinent ce programme sous le titre de *La Nuit blanche du cinéma suisse* (*La Notte bianca del Cinema svizzero*), chacune sous une forme adaptée à sa région. (sw)

Westschweizer Premieren von «Walpurgis»

Der in Locarno gezeigte Essay von Frédéric Choffat über Karl Krausens Warnschrift gegen den Nationalsozialismus ist am 26., 27. und 28. Februar und am 1. März in Genf, Lausanne und La Chaux-de-Fonds als Premiere zu sehen. Auch

Debatten und Konzerte von Kristoff K. Roll stehen im Programm. (ml) www.walpurgis.lefilm.ch

Premières romandes de «Walpurgis»

Découvert à Locarno, l'essai de Frédéric Choffat sur la mise en garde de Karl Kraus contre le nazisme est présenté en première à Genève, Lausanne et La Chaux-de-Fonds les 26, 27 et 28 février ainsi que le 1^{er} mars. Débats et concerts des Kristoff K. Roll sont aussi au programme. (ml) www.walpurgis.lefilm.ch

Special Effects aus der Schweiz

Wer kennt die Urheber visueller Special Effects aus der Schweiz, die in Produktionen Hollywoods wie «Iron Man» oder «Der Goldene Kompass» oder in Produktionen aus der Schweiz, wie etwa in der Serie «Nos archives secrètes» oder im Sciencefiction-Film «Cargo» von Ivan Engler und Ralph Etter (Kinostart: Herbst 2009), eingesetzt werden? Der kürzlich lancierte Blog SwissMadeVFX ist ihnen gewidmet. Er enthält Interviews und stellt Postproduktionsstudios vor. (ml) www.swissmadevfx.com

Effets spéciaux helvétiques

Qui connaît les créateurs d'effets visuels suisses ayant œuvré sur des productions hollywoodiennes comme «Iron Man» ou «A la croisée des mondes - La bous-

sole d'or»? Ou helvétiques, comme la série «Nos archives secrètes» ou le long métrage de science-fiction «Cargo» d'Ivan Engler et Ralph Etter (sortie: automne 2009)? Le blog SwissMadeVFX qui vient d'être lancé, leur est dédié. Il propose notamment des interviews et des présentations de studios de postproduction. (ml) www.swissmadevfx.com

«Un autre homme» im Ausland

Zwischen Ende Januar und Anfang Februar steht Lionel Baiers neuer Spielfilm im Programm der Festivals in Rotterdam (Niederlande) und Göteborg (Schweden). Voraussichtlich kommt der Film im März in Kanada und Ende April in Frankreich in die Kinos. (ml) www.filmfestivalrotterdam.com www.filmfestival.org

«Un autre homme» à l'étranger

Entre fin janvier et début février, la nouvelle fiction de Lionel Baier est à l'affiche des festivals de Rotterdam aux Pays-Bas et de Göteborg en Suède. Le film doit par ailleurs sortir au Canada en mars et en France fin avril. (ml) www.filmfestivalrotterdam.com www.filmfestival.org

SSA-TSR-Vertrag geändert

Der neue Vertrag zwischen der Schweizerischen Autorengesellschaft (SSA) und der Télévision suisse romande (TSR) ist am 1. Januar in Kraft getreten. Er sieht

eine umfassende Pauschale für die Nutzung des SSA-Repertoires vor. Gemäss SSA-Direktor Pierre-Henri Dumont «können damit [...] Streitfälle in Bezug auf das Repertoire grösstenteils vermieden werden». (ml, Quelle: *Papier*, Winter 2008-2009)

Contrat SSA-TSR modifié

Le nouveau contrat entre la Société Suisse des Auteurs (SSA) et la Télévision suisse romande (TSR), qui comporte un forfait global pour l'utilisation du répertoire de la SSA, est entré en vigueur le 1^{er} janvier. Selon Pierre-Henri Dumont, directeur de la SSA, «cette façon de faire [...] devrait permettre d'éliminer une grande partie des contestations de répertoires». (ml, source: *Papier*, hiver 2008-2009)

Eurimages unterstützt Schweizer Filme

Der Fonds des Europarats unterstützt den Verleih von Ursula Meiers «Home» in Serbien und Bosnien-Herzegowina sowie der «Heimatklänge» von Stefan Schwietert in Bulgarien. Ferner erhält Filmcoopi einen Beitrag für den Verleih von «Three Monkeys» des türkischen Regisseurs Ceylan Nuri Bilge. (ml) www.coe.int/Eurimages

Fortsetzung Seite / suite page 21

CONCOURS PERSPECTIVES D'UN DOC

PRIX D'AIDE À LA CRÉATION DOCUMENTAIRE

Vous êtes cinéaste suisse ou résidez en Suisse et vous souhaitez développer un projet de documentaire (cinéma ou télévision) qui nécessite un travail de recherches ou d'écriture singulière?

Si une maison de production établie en Suisse romande soutient votre idée, soumettez-la nous en remplissant le formulaire ad hoc sur le site www.lesdocs.ch, d'ici au 31 mars 2009!

Les projets sélectionnés seront défendus devant un jury dans le cadre du Festival Visions du Réel le lundi 27 avril 2009.

Le lauréat se verra attribuer un prix de 10'000.-

VISIONS DU RÉEL - NYON
FESTIVAL INTERNATIONAL DE CINÉMA
DOC OUTLOOK INTERNATIONAL MARKET

Du 23 au 29 avril 2009 - www.visionsdureel.ch

t/r
télévision suisse

Télévision Suisse Romande - une entreprise de SRG SSR idée suisse

films suisses schweizer filme film svizzeri

A l'affiche en Suisse Im Kino in der Schweiz Nelle sale in Svizzera

14.01.2009	Un autre homme	Lionel Baier	JMH Distribution	Deutschschweiz
14.01.2009	Au Café Romand als Vorfilm von Un autre homme	Richard Szotyori	JMH Distribution	Deutschschweiz
15.01.2009	Un autre homme	Lionel Baier	JMH Distribution	Suisse romande
15.01.2009	Au Café Romand en avant-programme d' Un autre homme	Richard Szotyori	JMH Distribution	Suisse romande
15.01.2009	Nomad's Land	Gaël Métroz	Agora Films	Deutschschweiz
15.01.2009	Salt of this Sea	Annemarie Jacir	trigon-film	Deutschschweiz
15.01.2009	Lucie et maintenant	S. Fürbringer, N. Humbert, W. Penzel Balzli & Fahrer		Deutschschweiz
21.01.2009	Salonica	Paolo Poloni	Xenix Filmdistribution	Suisse romande
21.01.2009	Luftbusiness	Dominique de Rivaz	CAB Productions	Suisse romande
28.01.2009	Du bruit dans la tête	Vincent Pluss	Frenetic Films	Suisse romande
29.01.2009	Pausenlos	Dieter Gränicher	Filmcoopi	Deutschschweiz
29.01.2009	Comme des voleurs	Lionel Baier	Saga Production	Deutschschweiz
29.01.2009	Eier, Für und Äsche	Albert Gasser	Albert Gasser	Deutschschweiz
Janvier 2009	Rester partir: une passion sous les tropiques	Anne Cuneo	Eva Text & Film	Suisse romande
05.02.2009	Der Pfad des Krieges	Andreas Pichler	Docufactory	Deutschschweiz
13.02.2009	Salonica	Paolo Poloni	Xenix Filmdistribution	Svizzera italiana
18.02.2009	Bergauf, Bergab	Hans Haldimann	Xenix Filmdistribution	Svizzera italiana
19.02.2009	Home	Ursula Meier	Filmcoopi	Deutschschweiz
25.02.2009	Marcello Marcello	Denis Rabaglia	Filmcoopi	Suisse romande
26.02.2009	Le théâtre des opérations	Benoît Rossel	cineworx	Deutschschweiz
04.03.2009	Unfinished Stories	Abel Davoine	Traces Cinema	Suisse romande
11.03.2009	Nordwand	Philipp Stölzl	Rialto Film	Suisse romande
12.03.2009	La Forteresse	Fernand Melgar	Look Now!	Deutschschweiz
12.03.2009	Räuberinnen	Carla Lia Monti	Praesens Film	Deutschschweiz

A l'affiche à l'étranger Im Kino im Ausland Nelle sale all'estero

08.01.2009	Home	Ursula Meier	MCF Megacom Film	Serbie
11.01.2009	Vitus	Fredi M. Murer	Videorama	Griechenland
15.01.2009	Faustrecht	B. Weber, R. Müller	B. Film Verleih	Deutschland
16.01.2009	Home	Ursula Meier	Axia Films	Canada
23.01.2009	Home	Ursula Meier	Axia Films	Canada (Québec)
23.01.2009	Home	Ursula Meier	Teodora Film Distribution	Italie
Janvier 2009	Hidden Heart	C. Karrer, W. Schweizer	Big World	South Africa
13.02.2009	Luftbusiness	Dominique de Rivaz	AV-Jet Int.	Taiwan
Février 2009	Heimatklänge	Stefan Schwietert	Pro Films	Bulgarie
01.03.2009	Home	Ursula Meier	Piramide Films Distribución	Espagne
04.03.2009	Chrigu	J. Gassmann, C. Ziörjen	KMBO	France

A l'antenne Im Fernsehen In televisione

01.02.2009	City Walls	Afsar Sonia Shafie	21.45	3sat
01.02.2009	In silenzio - noi...richiedenti l'asilo	Alberto Eisenhardt	22.15	TSI1

films suisses schweizer filme film svizzeri



«Marcello Marcello» de Denis Rabaglia,
à l'affiche en Suisse romande dès le 25 février



«Der Pfad des Krieges» von Andreas Pichler,
im Kino in der Deutschschweiz ab 5. Februar



«Home» von Ursula Meier, im Kino in der
Deutschschweiz ab 19. Februar



«Luftbusiness» de Dominique de Rivaz, à l'affiche
en Suisse romande depuis le 21 janvier

02.02.2009	In silenzio - noi...richiedenti l'asilo	Alberto Eisenhardt	13.10	TSI2
04.02.2009	Glorious Exit	Kevin Merz	23.45	TSI1
04.02.2009	Wenn ich eine Blume wäre...	Barbara Burger	00.05	SF1
06.02.2009	La beauté crue	Hervé Nisic	23.10	TSR2
10.02.2009	Turlututu	Rolando Colla	21.55	TSR2
11.02.2009	Der Berg	Markus Imhoof	00.10	SF1
11.02.2009	Petites vacances à Knokke Le Zoute	Yves Matthey	20.10	TSR1
13.02.2009	Thèbes à l'ombre de la tombe	Jacques Siron	23.50	TSR2
15.02.2009	Warten auf die Zukunft	L. Bieri, R. Burgauer, P. Zwierko	11.45	3sat
15.02.2009	Tatort - Neuland	Manuel Flurin Hendry	20.15	ARD
16.02.2009	Independence Day in Kosovo	G. Häslar, J. Hostettler	23.10	3sat
18.02.2009	Des épaules solides	Ursula Meier	00.05	SF1
24.02.2009	Klingenhof Eine kleine Oase in Zürich	Beatrice Michel	23.00	3sat
27.02.2009	Magic Radio	Luc Peter	23.20	TSR2
02.03.2009	Schwarze Schafe	Oliver Rihs	23.40	SF2
04.03.2009	Der globale Zoo Partnersuche für wilde Tiere	Marianne Pletscher	20.15	3sat
05.03.2009	Schwarze Schafe	Oliver Rihs	01.05	SF2

Sortie DVD DVD Start Uscita DVD

Art Brut Ni-Tanjung à Bali, Lobanov en Russie, Santoro en Suisse	Divers	Collection de l'Art Brut	★
Brandnacht	Markus Fischer	Warner Home Entertainment	★
Celui au pasteur / La parade / Mon père c'est un lion	Lionel Baier	VPS prod, Disques Office	★
Diplom 08 filme	Diverse	ZHdK	★
Füsiler Wipf	H. Haller, L. Lindtberg	Praesens Film	★
Die Geige	Christoph Frutiger	cffilm	★
Heldin der Lüfte	Mike Huber	Praesens Film	★
Lightning Strike	Ch. Frutiger, S. Siegrist, Ch. Kopp	cffilm	★
Master 08 Film	Diverse	ZHdK	★
Telling Strings	Anne-Marie Haller	Anda-Production	★

★ www.artfilm.ch ◉ www.swissdvdshop.ch

Liste des sorties et diffusions communiquées à la rédaction (sous réserve de modifications)
 Liste der Start- und Sendedaten, die der Redaktion bekannt sind (Änderungen vorbehalten)
 Lista delle programmazioni e diffusioni comunicate alla redazione (cambiamenti possibili)

En développement In Entwicklung Sviluppo

8 + 2 = 82

Réalisation Benjamin Tobler
Genre Documentaire cinéma
Production IDIP Films, Genève; Midimages Productions, Versoix
Lieux de tournage Genève, évent. Pologne
Dates de tournage Dès avril 2009 (18 mois)
Distributeur Ouvert
Date de sortie Mai 2011

Aurora

Réalisation Cristi Puiu
Genre Fiction cinéma
Production Mandragora Movies, Roumanie
Coproduction Bord Cadre films, Genève
Lieu de tournage Bucarest
Dates de tournage Mars 2009
Distributeur Ouvert
Date de sortie Ouvert

En tournage Am Drehen Riprese

Bödele - Step It Out

Regie Gitta Gsell
Genre Kinodokumentarfilm
Produktion Reck Filmproduktion, Zürich
Drehorte Schweiz, Irland
Drehdaten November 2008 - Februar 2009
Verleiher Filmcoopi Zürich
Kinostart Herbst 2009

Die Ermittler

Regie Heidi Specogna
Genre Kinodokumentarfilm
Produktion PS Film GmbH, Zürich
Produzent Peter Spoerri
Drehorte Den Haag, Zentralafrikanische Republik
Drehdaten November 2008 - Sommer 2009
Verleiher Frenetic Films
Kinostart Herbst 2009

Giulias Verschwinden

Regie Christoph Schaub
Drehbuch Martin Suter



«Die Frau mit den 5 Elefanten» von Vadim Jendreyko

Genre Kinospieldfilm
Produktion T&C Film, Zürich
Darsteller Corinna Harfouch, Bruno Ganz, Stefan Kurt, André Jung, Theresa Harder, Max Herbrechter, Daniel Rohr, Sunnyi Melles, Renate Becker
Drehdaten Ende Januar - Ende Februar 2009
Drehorte Zürich
Verleiher Columbus Film Zürich
Kinostart Offen

Opération Casablanca

Réalisation Laurent Nègre
Genre Fiction cinéma
Production Bord Cadre films, Genève
Coproduction Equinoxe Productions (Canada), Agat films & Ex Nihilo (France), Peacock Film (Suisse), Télévision suisse romande, SRG SSR idée suisse, Téléfilm Canada, Rhône-Alpes Cinéma (France)
Producteur Dan Wechsler, Bord Cadre films
Interprétation Jean-Luc Bideau, Zinedine Soualem, Julieta Serrano, Tarik Bakhari, Elodie Yung, Gilles Tschudi, Emile Proulx-Cloutier, Yoshi Oida, Hicham Nazzal, Antoine Basler
Lieu de tournage Genève, Zurich, Région Rhône-Alpes (France), Tokyo
Dates de tournage Octobre-décembre 2008, mars 2009
Distributeur Agora Films (Suisse), Equinoxe Films (Canada)
Date de sortie Novembre 2009 - février 2010

Save the American Dream

Réalisation Jean-Stéphane Bron
Genre Documentaire cinéma
Production Saga Production, Lausanne
Coproduction Les films Pelléas, Paris
Lieu de tournage Cleveland (USA)
Dates de tournage Dès automne 2008
Distributeur Pyramide Distribution (France)
Date de sortie Printemps 2010

La terre tremble

Réalisation Vania Allion
Genre Documentaire TV
Production Earthling productions, Genève
Lieux de tournage Venezuela
Dates de tournage 2 janvier au 7 février 2009
Diffusion TSR, fin 2009

En postproduction

In Postproduktion Post-produzione

Bon Appetit

Regie David Pinillos
Genre Kinospieldfilm
Produktion Morena Films (Madrid); Zodiac Pictures Ltd (Luzern); Egoli Tossell Film (Berlin)
Darsteller Unax Ugalde, Nora Tschrirer, Giulio Berruti, Herbert Knaup, Elena Irueta, Xenia Tostado, Sabina Schneebeli, Virginia Gomez

Drehdaten 6. November 2008 - 8. Januar 2009
Drehorte Bilbao, Zürich, München
Verleiher Karma Films (Spanien); Warner Bros. Film Productions Germany (Deutschland)
Kinostart Herbst 2009

Daniel Schmid (Arbeitstitel)

Regie Benny Jaberg, Pascal Hofmann
Genre Kinodokumentarfilm
Produktion T&C Film, Zürich
Drehdaten Oktober 2007 - April 2008
Drehorte Flims, Lausanne, Meggen, Zillis, Zürich, Berlin, Ibiza, Paris, Shanghai, Tokyo
Verleiher Columbus Film
Kinostart Herbst 2009

Face au juge

Réalisation Pierre-François Sauter
Genre Documentaire cinéma et TV
Production PCT cinéma télévision, Martigny et Genève
Coproduction Télévision suisse romande
Lieu de tournage Yverdon-les-Bains
Dates de tournage Décembre 2007 - janvier 2008
Distributeur Ouvert
Date de sortie Ouvert
Diffusion TSR

Die Frau mit den 5 Elefanten

Regie Vadim Jendreyko
Genre Kinodokumentarfilm
Produktion Mira Film, Basel; Filmtank, Stuttgart
Drehdaten 2008
Drehorte Freiburg, Berlin, Kiev und Dniproprostrovsk (Ukraine)
Verleiher Cineworx
Kinostart Herbst 2009

Formulaires d'annonce disponibles sous
www.cine-bulletin.ch (**Documents**)

Ankündigungsformulare erhältlich unter
www.cine-bulletin (**Dokumente**)

Réalisé avec la collaboration de Swiss Films
In Zusammenarbeit mit Swiss Films

Liste des productions portées à la connaissance de la rédaction (sous réserve de modifications)
Liste der Produktionsdaten, die der Redaktion bekannt sind (Änderungen vorbehalten)

Abonnez-vous à Ciné-Bulletin !
Souscription en ligne sur www.cine-bulletin.ch

Abonnieren Sie Ciné-Bulletin !
Online-Bestellung unter www.cine-bulletin.ch

A propos du «Nouveau Producteur»

La lettre du producteur Pierre-Alain Meier publiée dans le *Programme 4/2008* de Focal portant sur le rôle et la responsabilité respectifs du producteur et du réalisateur (voir CB décembre 2008) n'en finit pas de susciter des réactions. Après Stefan Haupt (CB janvier 2009), président de l'Association suisse des scénaristes et réalisateurs de films ARF/FDS, trois jeunes cinéastes romands – Frédéric Mermoud, Jean-Stéphane Bron et Lionel Baier – ont pris la plume pour donner leur point de vue sur le «Nouveau Producteur».

Cher Pierre-Alain,
Nous avons lu ta lettre en forme de «Prolégomènes à un nouveau cinéma suisse» et sommes ravis de constater que tu aies réussi cet été, au gré de discussions aussi enrichissantes que stimulantes, à formaliser ta propre révolution copernicienne. A savoir, et pour faire court: il ne faut plus mettre l'auteur-réalisateur au centre de la fabrication d'un film de cinéma, mais le producteur, ce grand mal aimé du système, qui travaille dans l'ombre, risque son argent, pense pour quatre et ne récolte au final que l'ingratITUDE des réalisateurs et l'indifférence (au mieux) ou le mépris (au pire) du politique et des chefs d'entreprise. C'est lui, le *Nouveau Producteur*, qui

saura, avec des méthodes dites «entrepreneuriales», garantir le développement du projet et sa cohérence, prévoir/anticiper les désirs du marché, ficeler un montage financier viable, et surtout, aider le pauvre réalisateur à donner chair à son univers. Et puis, tant qu'à faire: virons dans un premier temps le réalisateur du dispositif, si nécessaire, et constituons un binôme producteur-scénariste, comme à la télé. De toutes façons, il fait chier, le réalisateur: il a un ego surdimensionné, il est fainéant et ses films ne font pas d'entrées. Lui, le Nouveau Producteur, il développe des projets avec une vraie vision, il organise des séances de *brainstorming* avec le scénariste et définit la question dra-

matique du film; enfin, cerise sur le gâteau, il réfléchit avec les grands institutionnels sur les perspectives économiques du projet et les labels à venir.

Quand on veut avoir le sentiment de penser, on brandit un paradigme, LE paradigme, celui qui va nous sortir de l'ornière. Entendez: le paradigme qui accouchera de *blockbusters* (films populaires de qualité) et de films d'auteurs estampillés «cannois» (films d'art et d'essai de qualité). Tu remarqueras que ta révolution copernicienne s'accompagne d'une révolution sémantique. Quel horrible mot tu utilises d'ailleurs: «ENTREPRENEURIAL»... On se croirait dans un *revival nineties*, et que tu viens de souscrire à un abonnement pour quatre séances de New Public/Private Management auprès d'un Office de Formation Continue.

Au centre du dispositif

Pierre-Alain, nous, comme auteurs-réalisateurs, on a rien contre ton modèle. On s'en tape d'ailleurs. Tu fais tes films comme tu l'entends. Et on espère sincèrement qu'ils vont marcher. Par contre, fais-nous grâce

de ton prêchi-prêcha néo-on-ne-sait-quoi. Car, que tu le veuilles ou non, l'auteur-réalisateur est au centre du dispositif du cinéma en suisse. Il l'est, depuis l'après-guerre, pour des raisons historiques, esthétiques et structurelles. Il l'est toujours pour des raisons économiques. Que l'on mette en place un système qui soit en mesure d'accueillir des productions dont l'ambition est de cartonner à l'intérieur du pays, c'est évidemment une très bonne chose. Il y a de très bons films grand public, dont le moteur principal est le producteur (mais enfin, que serait «Grounding» sans Michael Steiner, «Herbstzeitlosen» sans Bettina Oberli?).

Toute la profession tire son épingle du jeu quand tel ou tel film fait plus de 100'000 entrées. C'est donc nécessaire de dégager un espace pour ces locomotives. Et ces locomotives doivent aussi pouvoir se vautrer, être des navets au même titre qu'un film d'auteur.

C'est d'accord.

Pourtant, ce *blockbuster* que l'on chérit comme le Graal, c'est aussi l'arbre qui cache la forêt. La forêt de la diversité. Une diversité qui consti-

Zum Thema «Neuer Produzent»

Der im Programm 4/2008 von Focal veröffentlichte Brief des Produzenten Pierre-Alain Meier über die Aufteilung der Rolle und der Verantwortung zwischen Produzenten und Regisseuren (Siehe CB Dezember 2008) ruft fortwährend neue Reaktionen hervor. Stefan Haupt, der Präsident des Verbands Filmregie und Drehbuch Schweiz ARF/FDS, nahm in der Januarausgabe Stellung, nun haben drei junge Westschweizer Cineasten – Frédéric Mermoud, Jean-Stéphane Bron und Lionel Baier – zur Feder gegriffen und äussern ihre Meinung zum «Neuen Produzenten».

Lieber Pierre-Alain

Wir haben deinen Brief, sozusagen eine «Einführung in den neuen Schweizer Film», gelesen und freuen uns, dass es dir diesen Sommer im Zuge so bereichernder und stimulierender Gespräche gelungen ist, deine eigene kopernikanische Revolution zu formulieren. Kurz gesagt: Man soll also nicht mehr den Autor-Regisseur ins Zentrum der Filmherstellung rücken, sondern den Produzenten, diesen armen vom System Missachteten, der im Schatten arbeitet, sein Geld aufs Spiel setzt, für vier denken muss und schliesslich nur die Undankbarkeit der Regisseure und (bestenfalls) die Gleichgültigkeit oder (schlimmstenfalls) die Geringsschätzung der Politik und der Unterneh-

menschefs erntet. Er, der Neue *Produzent*, wäre es demnach, der weiß, wie man mit sogenannt «unternehmerischen» Methoden die Entwicklung und Kohärenz eines Projekts garantiert, die Marktbedürfnisse erkennt / vorhersieht, ein realistisches Finanzierungspaket schnürt, und vor allem wissen soll, wie dem armen Regisseur zu helfen ist, seinen Visionen eine konkrete Gestalt zu geben. Entfernen wir also vorerst bei Bedarf den Regisseur aus dem System und gehen wir in Zukunft vom Tandem Produzent-Drehbuchautor aus, wie beim Fernsehen! Er fällt einem sowieso auf den Wecker, der Regisseur: Er hat ein überdimensioniertes Ego, ist ein fauler Kerl, und seine Filme bringen eh nichts ein. Wogegen er,

der Neue Produzent, eine echte Vision der zu entwickelnden Projekte hat, *Brainstorming-Sessions* mit dem Drehbuchautor organisiert und den Film dramatisch auf den Punkt bringt. Schliesslich – als Pünktchen auf dem i – denkt er mit Vertretern gewichtiger Institutionen über die wirtschaftlichen Perspektiven des Projekts und über die Labels der Zukunft nach.

Getraut man sich zu denken, dann propagiert man ein Modell, DAS Modell, das uns den Weg aus der misslichen Lage weist. Also: das Modell, das uns *Blockbusters* (populäre Qualitätsfilme) und Autoren-filme mit dem Stempel «Cannes» (qualitativ gute Arthouse-Filme) beschert. Deine kopernikanische Revolution geht mit einer semantischen Revolution einher: Was für ein ungeheuerliches Wort verwendetest du übrigens: «UNTERNEHMERISCH». Man wähnt sich in einem *revival nineties* und hat den Eindruck, du hättest dich vor kurzem für eine vierwöchige Weiterbildung in New Public / Private Management angemeldet.

Im Zentrum des Systems

Pierre-Alain, wir haben als Autoren-Regisseuren nichts gegen dein

Modell. Wir nehmen es aber nicht ernst. Du machst deine Filme, wie du willst. Und wir hoffen aufrichtig, dass sie Erfolg haben werden. Aber bitte, verschone uns mit deinem Neo-weiss-ich-was-Geschwätz. Denn, ob du willst oder nicht: Der Autor-Regisseur steht in der Schweiz im Zentrum des Filmwesens. Und dies seit der Nachkriegszeit – aus historischen, ästhetischen und strukturellen Gründen. Und aus ökonomischen Gründen auch heute noch. Natürlich macht es Sinn, ein System aufzubauen, das Produktionen hervorbringt, die innerhalb unseres Landes Erfolg haben. Es gibt sehr gute Filme für ein breites Publikum, deren Triebkraft im Wesentlichen der Produzent ist (doch was wären «Grounding» ohne Michael Steiner, «Herbstzeitlosen» ohne Bettina Oberli?). Es dient der Branche, wenn der eine oder andere Film über 100'000 Eintritte verbucht. Man soll diesen Lokomotiven gern Raum geben, aber ihr Scheitern soll dann genauso beurteilt werden wie jenes eines Autoren-films.

Soweit einverstanden.

Doch der *Blockbuster*, den man wie den Gral hütet, ist wie ein Baum, der einem die Sicht auf den Wald



Frédéric Mermoud, réalisateur

Jean-Stéphane Bron,
réalisateur

Lionel Baier, réalisateur

tue la richesse de la cinématographie d'un pays comme le nôtre. Regarde, en Suisse romande, ce sont 10 films qui ont totalisé 140'000 entrées cette année. Que sont ces 10 films? Des films d'auteurs, des films bricolés, des films de la marge, des films ultrasubventionnés, des documentaires, des fictions. Il y a de tout. Mais que tu le veuilles ou non, tous ces films ont pour centre de gravité et point commun un auteur. Et son désir. Sans auteur-réalisateur, le producteur en Suisse est un concept vide. Alors que couplé à un auteur-réalisateur, le produc-

teur a une fonction cardinale: il accompagne, il stimule, il finance, il réfléchit. Nous voyons donc pas très bien où ta stigmatisation peut bien mener.

Les temps sont durs

On est d'accord, le nerf de la guerre, c'est l'argent. Et il est certain que l'argent dédié au développement dans ce pays est insuffisant. Il est certain aussi que l'on devrait pouvoir, en phase de financement, consacrer plus de temps et de moyens au casting, aux repérages, à la mise en place de l'univers, à la consoli-

dation d'une coproduction. *So what?* De toutes manières, nous ne voyons pas pourquoi ces lapalissades devraient impliquer un changement complet de paradigme qui s'auto-proclame soudain seul légitime: pourquoi le Nouveau Producteur devrait soudainement être la seule instance garante de la force et de la cohérence d'un projet; pourquoi les bénéfices générés par Succès Cinéma devraient exclusivement converger entre les mains du Nouveau Producteur; pourquoi le Nouveau Producteur devrait être désormais dépositaire de la nationalité du film. On a certes notre petite idée sur la question... les temps sont durs quand on a de la peine à fidéliser ses auteurs, il faut donc trouver des idées pour survivre entre amis.

La prochaine fois que tu montes sur l'alpe, Pierre-Alain, sors ta calculette. Nous ne sommes pas dans une économie qui permet ce changement de paradigme. L'Office fédéral de la culture, qui soutient très mollement une augmentation de crédit, dit que son objectif est de totaliser 1'000'000 d'entrées sur le territoire suisse...

versperrt – den Wald der Vielfalt. Jener Vielfalt, die den Reichtum des Filmschaffens in unserem Land ausmacht. Sieh doch: In der Westschweiz haben letztes Jahr 10 Filme insgesamt 140'000 Eintritte verbucht. Welche zehn Filme? Es sind Autorenfilme, handwerklich gemachte, randstän-

dige so gut wie stark subventionierte Filme, Dokumentar- und Spielfilme – die ganze Palette. Und ob es dir nun passt oder nicht: Das Gravitationszentrum, der gemeinsame Nenner all dieser Filme ist ein Autor und seine Intention. Ohne Autor-Regisseur ist der Produzent in der Schweiz ein leeres Konzept.

Erst in Verbindung mit einem Autor-Regisseur kommt ihm eine wesentliche Funktion zu: Er begleitet, regt an, findet Geld, leistet Gedankenarbeit. Wir sehen also nicht ein, wozu deine Stigmatisierung dienen soll.

Harte Zeiten

Der Nervus Rerum ist das Geld, das ist klar. Ebenso ist klar, dass der in unserem Land in die Filmentwicklung investierte Betrag nicht ausreicht. Ferner klar ist, dass man in der Finanzierungsphase dem Casting, dem Rekognosieren, der Gesamtgestaltung, der Konsolidierung einer Koproduktion mehr Zeit und Mittel müsste widmen können. *So What?* Wir sehen nicht ein, weshalb diese Binsenweisheiten einen Paradigmenwechsel rechtfertigen sollten: Weshalb sollte der Neue Produzent plötzlich die einzige Instanz sein, welche die Stärke und Kohärenz eines Projekts garantieren kann? Weshalb sollten die Succès-Cinéma-Gutschriften ausschliesslich in die Hände dieses Neuen Produzenten fliessen; weshalb sollte dieser Neue Produzent fortan für die Nationalität eines Films bestimend sein? Wir haben freilich unsere Vermutungen: die Zeiten sind



Natacha Koutchmoumov in «Un autre homme» von Lionel Baier, im Kino in der Deutschschweiz seit 14. Januar und in Kanada ab 13. März / à l'affiche en Suisse romande depuis le 15 janvier et au Canada dès le 13 mars

Fortsetzung von Seite / suite de la page 15

Films suisses soutenus par Eurimages

Le Fonds du Conseil de l'Europe a accordé une aide à la distribution de «Home» d'Ursula Meier en Serbie et en Bosnie-Herzégovine, ainsi que de «Heimatklänge» de Stefan Schwietert en Bulgarie. Filmcoopi est par ailleurs soutenu pour la distribution de «Three Monkeys» du réalisateur turque Ceylan Nuri Bilge. (ml)
www.coe.int/Eurimages

Veranstaltungen des Schweizer Filmarchivs

Im Februar würdigt das Schweizer Filmarchiv Steven Soderbergh und Romy Schneider. Ausserdem organisiert es zum Erscheinen des Buches *La Télévision du Téléphonoscope à Youtube* (Mireille Berton und Anne-Katrin Weber, Ed. Antipodes) eine Veranstaltung zum Thema Fernsehen im Kino. Für März und April sind Retrospektiven der Filme von Alain Tanner und des peruanischen Cineasten Francisco Lombardi sowie ein Programm über die Darstellung Christi auf der Leinwand geplant. Dank ihres Erfolgs findet die Geschichte der siebten Kunst in 300 Filmen ihre Fortsetzung und wird nun zu einer permanenten *Geschichte des Films*. (ml)

Rentrée de la Cinémathèque suisse

Steven Soderbergh et Romy Schneider sont à l'honneur en février à la Cinémathèque suisse, qui propose aussi un cycle sur la télévision au cinéma pour la sortie de l'ouvrage *La Télévision du Téléphonoscope à Youtube* (sous la direction de Mireille Berton et Anne-Katrin Weber, Ed. Antipodes). Des rétrospectives des films d'Alain Tanner et du cinéaste péruvien Francisco Lombardi sont prévues en mars et avril, sans oublier un programme sur la représentation du Christ à l'écran. «Victime» de son succès, le panorama du septième art en 300 films se poursuit par ailleurs en développant une *Histoire permanente du cinéma*. (ml)

Die SRG angesichts der Krise

Um die Folgen der Krise aufzufangen, hat der Verwaltungsrat der SRG SSR idée suisse drei Massnahmen beschlossen. Die Anzahl Stellen im Jahr 2009 werden auf dem Niveau des Budgets 2008 plafoniert. Das laufende Sparprogramm wird mit zusätzlichen Sparmassnahmen ergänzt (insgesamt 120 Millionen Franken jährlich bis 2010). Ausserdem unterstützt die SRG die Sanierung der Pensionskasse der SRG SSR (PKS), deren Deckungsgrad von zurzeit rund 90 % einer Unterdeckung von 170 Millionen Franken entspricht. (ml)
www.srgssr.ch

Fortsetzung Seite / suite page 22

Fortsetzung von Seite / suite de la page 21

La SSR face à la crise

Pour parer aux conséquences de la crise, le Conseil d'administration de la SRG SSR idée suisse a pris trois mesures. Les effectifs 2009 sont plafonnés au niveau de 2008. Des mesures supplémentaires s'ajoutent au programme d'économies en cours (120 millions de francs par an jusqu'en 2010). La SSR soutient enfin l'assainissement de sa Caisse de pension (CPS), dont le taux de couverture actuel d'environ 90 % correspond à un découvert de 170 millions. (ml)

www.srgssrideresuisse.ch

«Der Freund» und «Marcello Marcello» in Palm Springs

Vier Schweizer Filme und Koproductions waren am 20. Palm Springs International Film Festival (6. bis 19. Januar) zu sehen: «Der Freund» von Micha Lewinsky, «Marcello Marcello» von Denis Rabaglia, «Salt of this Sea» der palästinensischen Regisseur Annemarie Jacir und «Tulpan» vom kasachischen Regisseur Sergei Dvortsevoy. (sf)

www.swissfilms.ch

www.psfilmfest.org

«Der Freund» et «Marcello Marcello» à Palm Springs

Quatre films et coproductions suisses étaient à l'affiche du 20^e Festival international du film de Palm Springs (6 au 19 janvier): «Der Freund» de Micha Lewinsky, «Marcello Marcello» de Denis Rabaglia, «Salt of this Sea» de la Palestinienne Annemarie Jacir et «Tulpan» du Kazak Sergei Dvortsevoy. (sf)

www.swissfilms.ch

www.psfilmfest.org

Auf der Achterbahn des unabhängigen Films

Vom 19. bis 21. Februar ist Winterthur das Zentrum der unabhängigen Low-Budget und Underground Filmszene. Die 13. Lichtspieltage präsentiert mit einem minimalen Budget von 30'000 Franken erneut eine Plattform für frische Filmproduktionen. Aus über 400 Filmaussendungen wurden 52 Filme für das Festival ausgewählt, vom Experiment, Animation, Dokumentation bis Spielfilm und Musik-Clip. (sw)

www.lichtspieltage.ch

Hauts et bas du cinéma indépendant

Du 19 au 21 février, Winterthour sera la capitale du cinéma indépendant à petit budget et underground. Avec un budget minimal de 30'000 francs, les 13^e Lichtspieltage sont une vitrine pour des productions audiovisuelles récentes. Sur plus de 400 films proposés, le festival en a sélectionné 52 dans des genres aussi divers que l'expérimental, l'animation, le documentaire, la fiction et le clip musical. (sw)

www.lichtspieltage.ch

Comment veux-tu qu'avec un tel chiffre (et une masse financière générée somme toute modeste), une branche repose exclusivement sur le Nouveau Producteur? Son pouvoir économique, comme sa marge de manœuvre, demeurent très faibles. Le Nouveau Producteur reste dépendant de manière vitale de ses poulains, des subventions et de ses coproducteurs (institutionnels, télés, étrangers) s'il veut pérenniser sa ligne éditoriale.

Esprit «entrepreneurial»

Même si on espère que tu as bien mangé lors de ton stage en altitude (cofinancé d'ailleurs par de l'argent public), pour nous les vraies questions se situent ailleurs. Elles sont d'ailleurs posées par la profession dans sa diversité, nous n'en sommes pas dépositaires:

- I. Création du Fonds romand
- II. Refonte de Succès Cinéma
- III. Augmentation du crédit ordinaire de l'OFC
- IV. Augmentation de l'aide au développement
- V. Consolidation des coproductions
- VI. Amélioration des commissions, et on en passe.



Jean-Pierre Goss, Jane Friedrich, Isabelle Tasic et Matthias Urban dans «Au Café Romand» de Richard Szotyori, à l'affiche en Suisse romande depuis le 15 janvier en avant-programme d'«Un autre homme» / im Kino in der Deutschschweiz seit 14. Januar als Vorfilm von «Un autre homme»

Pierre-Alain, fais des films dans un esprit «entrepreneurial». (En as-tu déjà produit seulement un dans cet esprit?) Il est sans doute temps de t'y mettre. Mais par contre, épargne-nous ta condescendance et ton laïus normatif. Il y a de la place en Suisse pour plusieurs modèles, pour la concertation, pour l'expérimen-

tation, pour des modes de production et de réalisation différents. ■

Frédéric Mermoud,
Jean-Stéphane Bron, Lionel Baier

Le chapeau et les intertitres ont été rédigés par la rédaction

Texte original: français

heute hart, und wenn man Mühe hat, seine Autoren an sich zu binden, sucht man nach Ideen, unter Freunden zu überleben.

Wenn du, Pierre-Alain, das nächste Mal auf die Alp gehst, nimm deinen Taschenrechner mit. Die Wirtschaftslage erlaubt uns keinen Paradigmenwechsel. Das Bundesamt für Kultur, das die Krediterhöhung halbherzig unterstützt, strebt die Gesamtzahl von 1'000'000 Eintritten in der Schweiz an. Wie sollte sich eine Branche in Anbetracht dieser Zahl (mit insgesamt nur einem bescheidenen finanziellen Ertrag) exklusiv auf einen solchen Neuen Produzenten stützen? Seine wirtschaftliche Macht wie auch sein Handlungsspielraum sind äusserst beschränkt. Der Neue Produzent hängt weiterhin wesentlich von seinen Schützlingen, den Subventionen und seinen Koproduzenten (Institutionen, Fernsehen, Ausland) ab, wenn er seine editorische Linie beibehalten will.

«Unternehmerischer» Geist

Wir hoffen, dass du bei deinem (mit öffentlichen Geldern mitfinanzierten) Aufenthalt in der jurassischen Höhe gut gegessen hast – für uns liegen die Probleme jedoch an

derswo. Übrigens wurden diese von der Branche in ihrer ganzen Breite aufgeworfen, nicht von uns:

- I. Errichtung des Fonds romand
- II. Umgestaltung von Succès Cinéma
- III. Erhöhung des allgemeinen Filmkredits des Bundes
- IV. Erhöhung der Fördergelder für die Projektentwicklung
- V. Konsolidierung der Koproduktionen
- VI. Verbesserung der Kommissionen – um nur einige zu nennen.

Pierre-Alain, mach du Filme in einem «unternehmerischen Geist». (Hast du überhaupt je schon einen in diesem Geist gemacht?). Es ist offensichtlich Zeit, dass du das anpackst. Aber bitte erspare uns deine Herablassung und deinen normativen Sermon. In der Schweiz gibt es Raum für zahlreiche Modelle, für Auseinandersetzung, für Experimente und unterschiedliche Produktions- und Regieformen. ■



«Le théâtre des opérations» von Benoît Rossel, im Kino in der Deutschschweiz ab 26. Februar

Frédéric Mermoud,
Jean-Stéphane Bron,
Lionel Baier

Lead und Zwischentitel stammen von der Redaktion

Originaltext: Französisch

Fortsetzung Seite / suite page 24

La loi et l'esprit de la loi

Les explications de Nicolas Bideau, chef de la Section du cinéma de l'Office fédéral de la culture (OFC) sur les nouvelles dispositions légales concernant les coproductions ne font pas l'unanimité. Par la voix de l'avocat Kai-Peter Uhlig, le GARP (Groupe Auteurs, Réaliseurs, Producteurs) donne son point de vue.

Une interview du chef de la Section du cinéma (CB janvier 2009, page 12) traite entre autres de la modification de l'Ordonnance sur l'encouragement du cinéma (OECin, article 8 et 8a), qui fait référence à un jugement rendu par le Tribunal administratif fédéral – et non pas le Tribunal fédéral – publié sur le site www.bundesverwaltungsgericht.ch (08.08.2008, C-5736/2007; les considérants cités ci-dessous se trouvent aux chiffres 3.2 et 3.3). Considérant la situation juridique selon la Loi sur le cinéma (LCin) retenue par cet arrêt, une autre opinion s'impose sur la modification; celle-ci devrait aussi se faire entendre.

Sans coproducteur, pas de coproduction

Les nouvelles dispositions concernent la reconnaissance comme film suisse de productions avec certai-

nes participations étrangères. L'interview ne mentionne que des coproductions «officielles» et «inofficielles». Il existe en effet des coproductions auxquelles aucun des accords bilatéraux de coproduction ne s'applique. Pour obtenir le certificat d'origine helvétique, celles-ci doivent remplir les conditions générales qui définissent les films suisses selon l'article 2 alinéa 2 LCin. Ce cas était réglé jusqu'ici dans l'ancien article 8 (in fine) et l'est maintenant à l'article 8a.

Pourtant, en ce qui concerne la reconnaissance comme «film suisse», ces coproductions sans accord applicable sont un cas particulier. La disposition de la LCin s'applique, en premier lieu, aux films qui ne sont pas des coproductions en raison de l'absence d'un coproducteur étranger. Le seul fait d'enga-



«Bergauf, Bergab» di Hans Haldimann nelle sale in Svizzera italiana dal 18 febbraio

ger des étrangers ou de tourner entièrement ou partiellement à l'étranger ne suffit pas à qualifier le film de coproduction.

Le nouvel article 8a, «Films suisses», s'applique dès lors aussi à ces films qui ne sont pas des coproductions, et auxquels la disposition de l'ancien article 8 (version 2006) ne s'ap-

pliquait pas; par exemple à des films documentaires suisses tournés à l'étranger, mais aussi à certaines fictions. Pour ces films, la nouvelle disposition ne signifie pas seulement une modification formelle, mais aussi matérielle.

Selon le jugement, la loi ne permettait pas la «pratique restrictive et

Das Gesetz und dessen Geist

Die Erläuterungen des Leiters der Sektion Film des Bundesamtes für Kultur (BAK), Nicolas Bideau, zu den neuen Gesetzesbestimmungen betreffend die Koproduktionen stossen nicht überall auf Zustimmung. Der Anwalt Kai-Peter Uhlig nimmt im Namen der GARP (Gruppe Autoren, Regisseure, Produzenten) Stellung.

Ein Interview des Leiters der Sektion Film (CB, Januar 2009, S. 12 ff.) geht unter anderem auf die Anpassung der Filmförderungsverordnung (Art. 8 und 8a FiFV) ein. Es bezieht sich auf ein Urteil des Bundesverwaltungsgerichts (nicht des Bundesgerichts), welches auf der Website www.bundesverwaltungsgericht.ch nachzulesen ist (8. 8. 2008, C-5736/2007; die im folgenden wiedergegebenen Feststellungen finden sich unter Ziff. 3.2 und 3.3). Zieht man die dort festgehaltene Rechtslage nach Filmgesetz (FiG) in Betracht, so kommt man in zu anderer Auffassung über die Änderung; auch diese sollte öffentliches Gehör finden.

Kein Koproduzent, keine Koproduktion

Die Neuregelung betrifft die Anerkennung von Filmproduktionen mit gewissen Auslandsbezügen als Schweizer Film. Das Interview er-

wähnt dabei lediglich «offizielle» und «inoffizielle» Koproduktionen. Tatsächlich gibt es neben den «offiziellen» Koproduktionen solche, auf die keines der zwischenstaatlichen Koproduktionsabkommen anwendbar ist. Um dennoch ein schweizerisches Ursprungzeugnis zu erlangen, müssen diese den allgemeinen Bestimmungen für Schweizer Filme nach Art. 2 Abs. 2 Filmgesetz (FiG) genügen. Dieser Fall war bislang in Art. 8 (am Ende) und ist neu in Art. 8a geregelt.

Bei der Anerkennung als «Schweizer Film» sind aber solche Koproduktionen ohne anwendbares Abkommen ein Sonderfall; denn die Bestimmung des FiG betrifft in erster Linie Filme, bei denen es sich überhaupt nicht um eine Koproduktion handelt, weil es keinen ausländischen Koproduzenten gibt. Eine Produktion wird nicht allein dadurch, dass z. B. Ausländer enga-

giert werden oder ganz oder teilweise im Ausland gedreht wird, zur Koproduktion.

Der neue Art. 8a «Schweizer Filme» erfasst nun auch solche nicht koproduzierten Filme, für welche die Bestimmung im alten Art. 8 (Fassung 2006) nicht galt; z. B. Schweizer Dokumentarfilme mit Auslandsdreh, aber ebenso manche Spielfilmproduktionen. Für diese Filme bedeutet die Neufassung keineswegs nur eine formelle, sondern eine materielle Änderung:

Dem Urteil zufolge erlaubte es das Gesetz nicht, in restriktiver, starrer Praxis «für die schweizbezogene Mitarbeit eine strikte Quote von über 50 % festzusetzen» und diese Regel «auch für Filme anzuwenden, die nicht koproduziert sind». Vielmehr verlangte das Gesetz «nach einer Abwägung im Einzelfall, ob der fragliche Film – soweit als möglich – unter Mitwirkung von Personen aus der Schweiz und durch schweizerische filmtechnische Betriebe in der Schweiz hergestellt wurde. Die Gesetzesformel «soweit als möglich» ist ein Zumutbarkeitskriterium. Das Bundesamt hatte «also zu fragen, ob und inwiefern es den Herstellern eines bestimmten, unter den gege-

Kai-Peter Uhlig,
Rechtsanwalt,
Rechtsberater für
GARP / Avocat,
conseiller juridi-
que du GARP



benen äusseren und inneren Umständen realisierten Films zumutbar war, [...] auf schweizbezogene Mitwirkende zurückzu greifen». Zu diesen Umständen zählt vor allem die im Rahmen der künstlerischen Freiheit freie Wahl des Drehorts.

Grosszügige Anwendung der Ausnahmeklausel

Hiernach fragt sich, inwieweit die in der Verordnung geregelte Quote überhaupt gesetzeskonform ist. Per Departementsverordnung können die gesetzlichen Spielräume der Bundesverwaltung konkretisiert, nicht aber das höherrangige Gesetzesrecht geändert werden. Die gesetzlich geforderte Einzelfallprüfung kann also damit nicht un-

Fortsetzung von Seite / suite de la page 22

«Une mémoire vodou» auf Reisen

Irène Lichtensteins Dokumentarfilm steht im Programm des San Diego Black Film Festivals (29. Januar bis 1. Februar) sowie des Africa World Documentary Film Festivals in St. Louis und Bridgetown in Barbados (5 bis 8 Februar). (ml) www.sandiegoblackfilmfestival.com

«Une mémoire vodou» dans les festivals

Le documentaire d'Irène Lichtenstein est présenté au San Diego Black Film Festival (29 janvier au 1^{er} février) ainsi qu'à l'Africa World Documentary Film Festival à Saint-Louis et Bridgetown à la Barbade (5 au 8 février). (ml) www.sandiegoblackfilmfestival.com

Filmförderlandschaft Schweiz

Patrick Becker hat an der Universität Zürich im Bereich Medienökonomie seine Abschlussarbeit zum Thema *Filmförderlandschaft Schweiz - Wie erfolgreich sind die Filmförderinstitutionen in der Schweiz?* geschrieben (erschienen im Verlag Dr. Müller). Das Buch bietet einen umfassenden Überblick über die inländischen und europäischen Förderinstitutionen. Es zeigt auf, wie diese Förderinstitutionen aufgebaut sind, wie sie funktionieren und wie erfolgreich sie ihre Ziele umsetzen können. (sw)

Le paysage helvétique de l'encouragement au cinéma

Patrick Becker est l'auteur d'un travail de diplôme en économie des médias à l'Université de Zurich intitulé *Filmförderlandschaft Schweiz - Wie erfolgreich sind die Filmförderinstitutionen in der Schweiz?* [Le paysage suisse de l'encouragement du cinéma - Quel succès pour les institutions de soutien en Suisse?] (Ed. Dr Müller). Offrant un aperçu exhaustif des organismes suisses et européens, l'ouvrage met en évidence leur structure, leur fonctionnement et les voies qu'elles empruntent pour atteindre leurs objectifs. (sw)

Kein Verknöcherungsrisiko für «Dead Bones»

Olivier Beguins Kurzfilm nimmt am Wettbewerb des Dam Short Film Festival in Boulder City in Nevada teil (11. bis 14. Februar) und ist somit zum 34. Mal an einem Festival zu sehen. (ml)

«Dead Bones» fait de vieux os

Projeté en compétition au Dam Short Film Festival de Boulder City dans le Nevada (11 au 14 février), le court métrage d'Olivier Beguin atteint ainsi sa 34^e sélection dans un festival. (ml)

rigide» de «fixer un quota strict de plus de 50 % pour la collaboration suisse» et d'appliquer la règle en question «aussi à des films qui ne sont pas coproduits». La loi, bien au contraire, demandait de peser dans le cas particulier si le film en question a été réalisé «dans la mesure du possible» avec la collaboration de personnes venant de Suisse et par des industries techniques établies en Suisse. La formule légale «dans la mesure du possible» désigne ce qui est raisonnable. L'OFC est donc tenu «d'examiner si et dans quelle mesure il pourrait être raisonnablement exigé des producteurs d'un film déterminé, réalisé dans les circonstances objectives et subjectives données, [...] de recourir à des collaborateurs suisses». Or, parmi ces circonstances, le choix du lieu de tournage relève avant tout de la liberté artistique.

Largesse pour les exceptions

Ici se pose la question de la légalité du quota fixé dans l'Ordonnance.

L'ordonnance départementale vise à préciser la marge de manœuvre accordée par la loi à l'administration fédérale, mais elle ne peut pas modifier la loi. L'examen des cas particuliers prévu par la loi ne peut donc pas être supprimé. De même, contrairement à ce que dit l'article 8a alinéa 4, il ne peut être déterminé qu'au cas par cas si le réalisateur et éventuellement d'autres auteurs (et producteurs) sont à prendre en compte dans la considération globale du Swiss Made. Les coûts administratifs ne devraient pas non plus être un obstacle à un examen adéquat, car seul un très petit nombre de projets non coproduits atteignent un niveau suffisant de participation étrangère, soit 50 %.

La signification des exceptions (article 8a, alinéa 2) sera dès lors d'une importance décisive. On peut toutefois douter que les exemples réglementés accordent la flexibilité nécessaire: réduire la considération du raisonnable à «si aucune personne ou industrie qualifiée n'a pu être trou-

vée en Suisse» équivaudrait à mettre en cause la liberté artistique. Il s'avère que la nouvelle version de l'Ordonnance implique une modification matérielle. Appliquée strictement, celle-ci aurait pour conséquence une restriction de la liberté artistique, et surtout du choix du lieu de tournage. Le fait d'avoir omis de consulter la Commission fédérale du cinéma apparaît ainsi sous une autre lumière. Il est douteux que la nouvelle disposition soit conforme à la loi. Au besoin, celle-ci devra être respectée en appliquant généreusement la clause d'exception. ■

Kai-Peter Uhlig, conseiller juridique du GARP

Le chapeau et les intertitres ont été rédigés par la rédaction

Texte original: allemand



«Nomad's Land» von Gaël Métroz, im Kino in der Deutschschweiz seit 15. Januar

terbunden werden. Auch ob der Regisseur und allenfalls weitere Autoren (und Produzenten) in die Gesamtbetrachtung des Swiss Made einzubeziehen sind, kann entgegen Art. 8a Abs. 4 nur im Einzelfall sachgerecht festgestellt werden. Der Verwaltungsaufwand kann einer sachgerechten Prüfung kaum entgegenstehen; denn tatsächlich dürfte nur eine geringe Zahl von nicht koproduzierten Projekten eine relevante ausländische Mitwirkung, d. h. zur Hälfte, erreichen. Entscheidende Bedeutung wird nun der Ausnahmebestimmung (Art. 8a Abs. 2) zukommen. Ob aber die

geregelten Beispiele die nötige Flexibilität gewähren, ist zweifelhaft: Wird die Frage der Zumutbarkeit darauf reduziert, ob «in der Schweiz keine geeigneten Personen oder Betriebe gefunden werden konnten», so steht die künstlerische Freiheit auf dem Spiel.

Es zeigt sich, dass die Neufassung durchaus eine materielle Änderung bewirkt. Strikt angewendet, hätte die Neuregelung eine erhebliche Einschränkung der künstlerischen Freiheit, v. a. der Wahl des Drehorts, zur Folge. Damit stellt sich auch das Übergehen der eidgenössischen Filmkommission in ande-

rem Licht dar. Ob diese Neuregelung überhaupt gesetzeskonform ist, ist zweifelhaft. Allenfalls muss dem Gesetz durch eine grosszügige Anwendung der Ausnahmeklausel Genüge getan werden. ■

Kai-Peter Uhlig, Rechtsberater für die Vereinigung GARP

Der Lead und die Zwischentitel stammen von der Redaktion

Originaltext: Deutsch

Fortsetzung Seite / suite page 25

Fortsetzung von Seite / suite de la page 24

Filmfestival für Menschenrechte in Genf

Das 7. Forum und Internationale Filmfestival für Menschenrechte dauert vom 6. bis 15. März. Der auf dem Konzept *Ein Film, ein Thema, eine Debatte* beruhende Anlass spricht sehr unterschiedliche Themen an: Algerien am Vormittag der Wahlen, Georgien, die humanitäre Intervention und die Genfer Konventionen. Die Jury besteht aus der früheren UN-Hochkommissarin für Menschenrechte, Louise Arbour, den Cineasten Mathieu Kassovitz und Idrissa Ouédraogo sowie der Journalistin Florence Aubenas. Das Festival erwartet zahlreiche illustre Gäste wie den Nobelpreisträger Joseph Stiglitz, die Bundesrätin Micheline Calmy-Rey und den Filmmacher Abderrahmane Sissako. (ml) www.fifdh.org

Festival sur les Droits humains à Genève

Le 7^e Festival du film et Forum international sur les Droits humains aura lieu du 6 au 15 mars prochain. Fondée sur le concept *Un film, un sujet, un débat*, la manifestation aborde des thèmes aussi divers que l'Algérie à l'aube des élections, la Géorgie, l'interventionnisme humanitaire ou les Conventions de Genève. Le jury réunit l'ancienne Haute Commissaire de l'ONU aux droits de l'Homme Louise Arbour, les cinéastes Mathieu Kassovitz et Idrissa Ouédraogo, ainsi que la journaliste Florence Aubenas. Le festival accueille de nombreux invités de marque tels que le Prix Nobel Joseph Stiglitz, la conseillère fédérale Micheline Calmy-Rey ou encore le cinéaste Abderrahmane Sissako. (ml) www.fifdh.org

Notfall als Quoten-Schlager

Die DOK-Serie «Notfall in Davos» auf SF1, welche am 9. Januar zum ersten Mal an Stelle der gescheiterten Ärzte-Serie «Tag und Nacht» ausgestrahlt wurde, erweist sich als Quotenschlager: 588'000 Zuschauer waren bei der ersten Folge dabei, was einem beachtlichen Marktanteil von 31,5 % entspricht. Die Einschaltquoten von «Tag und Nacht» sind dagegen weiter eingebrochen, gerade noch 161'000 Zuschauer verfolgten die 18. Folge am Sonntag um 18.10 Uhr auf SF1. Ein wirklicher Beinbruch auf der Piste scheint das Publikum definitiv mehr zu interessieren. (sw)

«Notfall in Davos» affole l'audimat

La série documentaire «Notfall in Davos», diffusée sur SF1 depuis le 9 janvier en lieu et place de la série médicale si-nistrée «Tag und Nacht», a fait un carton: 588'000 téléspectateurs ont suivi le premier épisode, ce qui correspond à une part de marché considérable de 31,5 %. L'audience de «Tag und Nacht» a en revanche continué à s'effondrer, puisqu'il restait tout juste 161'000 téléspectateurs pour suivre le 18^e épisode le dimanche à 18 h sur SF1. Le public, en définitive, semble davantage s'intéresser à une vraie jambe cassée sur les pistes! (sw)

Kurzfilme und Koproduktion in Angers

Das 21. Festival «Premiers Plans» in Angers (16. bis 25. Januar) hat die Koproduktion «Tulpan» von Sergei Dvortsevoy und vier Schweizer Kurzfilme gezeigt: «Racines» von Eileen Hofer, «Signalis» von Adrian Flückiger, «Wimper» von Marcel Hobi und «Abnegation» von Elias Amari. (sf) www.swissfilms.ch www.premiersplans.org

Courts et coproduction à Angers

Le 21^e Festival Premiers Plans d'Angers (16 au 25 janvier) a présenté la coproduction «Tulpan» de Sergei Dvortsevoy ainsi que quatre courts métrages helvétiques: «Racines» d'Eileen Hofer, «Signalis» d'Adrian Flückiger, «Wimper» de Marcel Hobi et «Abnegation» d'Elias Amari. (sf) www.swissfilms.ch www.premiersplans.org

Originelle Promotion für «Un autre homme»

Im «Panini»-Album der Sektion Film des Bundesamts für Kultur wollte er nicht erscheinen, doch Lionel Baier ist nicht generell gegen die Promotion: Der mit einem Plakat von Mix & Remix (auf dieser Seite) – es dürfte für einiges Zahneknirschen sorgen – angekündigte Westschweizer Kinostart von «Un autre homme» war von einer parodistischen fiktiven Nummer des Regionalblatts *Echo de la Vallée de Joux* begleitet. (ml)

Promotion originale pour «Un autre homme»

S'il a refusé d'apparaître dans l'album «Panini» conçu par la Section du cinéma de l'Office fédéral de la culture, Lionel Baier n'est pas pour autant rétif à la promotion: annoncée par une affi-

ENFIN UN FILM SUISSE PAS CASSE-COUILLES



che signée Mix & Remix qui pourrait faire grincer quelques dents (voir ci-dessus), la sortie romande d'«Un autre homme» était accompagnée d'un faux numéro parodique de *L'Echo de la Vallée de Joux*. (ml)

Attraktiver Wirtschaftsfaktor Kultur

Dem neuen Papier der Schweizerischen Autorengesellschaft (Winter 2008-2009) ist ein 7. Sonderdruck beigelegt, der den Titel *Kultur, ein gutes Geschäft für die Städte* trägt. In seiner Analyse der «Kulturstrategien» der grossen Schweizer Städte warnt der Kulturjournalist und Theaterautor Pierre-Louis Chantre die Künstlerinnen und Künstler vor einer Instrumentalisierung der Kultur durch Wirtschaft und Politik. (ml)

Vertus économiques de la culture

Au nouveau Papier de la Société Suisse des Auteurs (hiver 2008-2009) s'ajoute son 7^e dossier thématique, intitulé *La culture, la bonne affaire des villes*. Analysant les «stratégies culturelles» des grandes villes du pays, le journaliste et auteur de théâtre Pierre-Louis Chantre met en garde les artistes contre une instrumentalisation politico-économique de la culture. (ml)

In «Home» aufgeflogen

Seine ersten filmischen Schritte mache er in «Home» von Ursula Meier, nun wird der Waadtländer Kacey Mottet-Klein (10 Jahre) den verstorbenen französischen Sänger Serge Gainsbourg als Kind verkörpern. In einer vom französischen Drehbuchautor und Komikzeichner Joann Sfar realisierten Biografie – einer Koproduktion mit Universal –

treten außerdem Eric Elmosino, Laetitia Casta, Anna Mouglalis und Yolande Moreau auf. (ml)

Remarqué dans «Home»

Après ses premiers pas au cinéma dans «Home» d'Ursula Meier, le Vaudois Kacey Mottet-Klein (10 ans) incarnera le chanteur français décédé Serge Gainsbourg enfant dans une biographie réalisée par le scénariste et dessinateur de BD français Joann Sfar. Eric Elmosino, Laetitia Casta, Anna Mouglalis et Yolande Moreau sont à l'affiche de ce film coproduit par Universal. (ml)

Choffat gründet Films du Tigre

Die Filme (Eil-Sud heissen neu Films du Tigre. Die in Genf von Julie Gilbert und Frédéric Choffat gegründete unabhängige Produktionsfirma stellt «starke, engagierte, anspruchsvolle, einmalige» Filme in Aussicht. (ml) www.lesfilmsdutigre.com

Choffat fonde les Films du Tigre

Les Films (Eil-Sud sont devenus Les Films du Tigre. La société de production indépendante fondée à Genève par Julie Gilbert et Frédéric Choffat promet des films «puissants, engagés, exigeants, uniques». (ml) www.lesfilmsdutigre.com

Schweizer Kurzfilme in Sydney

Das 18. International Short Film Festival Flickerfest (9. bis 18. Januar) hat im internationalen Wettbewerb drei Schweizer Filme gezeigt: «Auf der Strecke» von Reto Caffi, «Monsieur Sélavý» von Peter Volkart sowie «Die Seilbahn» von Claudio Gentinetta und Frank Braun. (sf) www.swissfilms.ch www.flickerfest.com.au

Courts suisses à Sydney

Trois courts métrages suisses étaient en compétition au 18^e Flickerfest International Australia Short Film Festival de Sydney (9 au 18 janvier): «Auf der Strecke» de Reto Caffi, «Monsieur Sélavý» de Peter Volkart ainsi que «Die Seilbahn» de Claudio Gentinetta et Frank Braun. (sf) www.swissfilms.ch www.flickerfest.com.au

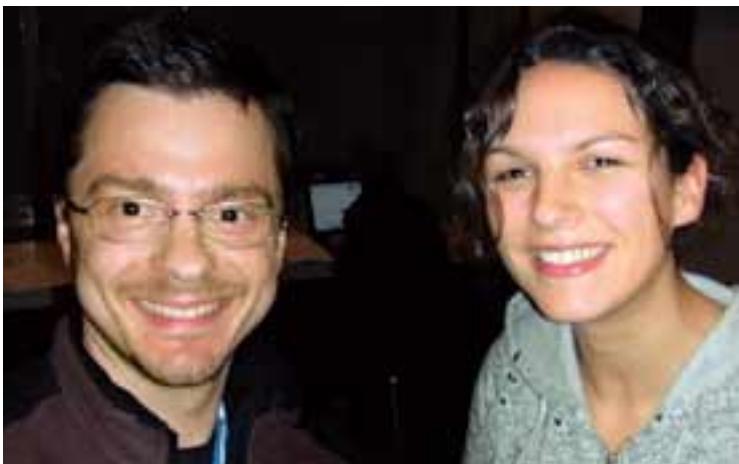


**die Lösung der Branche für die berufliche Vorsorge
la solution de la branche pour la prévoyance professionnelle
previdenza professionale su misura per l'audiovisivo**

www.vfa-fpa.ch



vfa fpa
versorgungsfundstiftung film und audiovisuel
Fondation de prévoyance film et audiovisuel



Le Hongrois Balázs Dénes et la Suisse Laurence Gogniat, membres du Jury de la Fédération internationale des ciné-clubs au Festival du film de Cottbus (Allemagne)



Jury FICC au Film Festival Cottbus 2008

La ville de Cottbus, en Allemagne, se trouve au sud de Berlin, très près de la frontière polonoise. Il s'y déroule depuis 1991 un festival de cinéma consacré aux films des pays d'Europe de l'Est. J'ai découvert Cottbus et son festival en novembre dernier, en m'y rendant en tant que membre du Jury de la Fédération internationale des ciné-clubs (FICC).

Le festival, qui affichait sa 18^e édition, s'est tenu du 11 au 15 novembre 2008. Outre les dix films de long métrage présentés en sélection officielle ainsi qu'une série de courts métrages qui faisaient également l'objet d'une compétition, plusieurs sections s'inscrivaient hors concours, parmi lesquelles une rétrospective de films liés au Printemps de Prague (1968), une Journée du cinéma russe, ou encore un hommage à Roman Polanski.

Le jury principal, composé notamment de l'actrice Arta Dobroshi, que l'on a pu voir dans le dernier film des frères Dardenne («Le silence de Lorna», 2008), a décerné son Grand Prix au film «Plennyj» (titre anglais: «Captive», production Russie/Bulgarie, 2008). Réalisé par le cinéaste russe Alexej Utschitel, ce film très émouvant, dont l'histoire se situe en Tchétchénie occupée, évoque la relation qui se crée entre deux soldats ennemis dont l'un est prisonnier de l'autre. Le rapport entre les deux hommes évolue jusqu'à perdre presque toute hostilité. Toutefois,

la complicité qu'auront développée les deux soldats ne résistera pas à la réalité dramatique de la guerre.

Le Jury FICC, soucieux de promouvoir un film hors pair, a choisi de décerner son Prix Don Quichotte au film «Delta» (production Hongrie/Allemagne, 2008) du réalisateur hongrois Kornél Mundruczó. Ce superbe film raconte l'histoire d'un jeune homme qui, après une longue absence, revient au village où vit sa mère. On comprend qu'il rencontre sa sœur pour la première fois. Désireux de s'isoler du village et de ses habitants, il s'installe dans une cabane et s'attelle à la construction d'une petite habitation en bois sur la rivière au bord de laquelle il vit. Sa sœur le rejoint et l'aide à la tâche. Une relation de confiance et de forte complicité s'installe entre eux et, bientôt, une grande intimité.

Lorsque les villageois comprennent que le frère et la sœur partagent le même lit, ils jugent la situation inacceptable. C'est lors d'une fête qu'organise le jeune couple que les villageois s'en prennent physiquement à eux, jusqu'à les tuer, dans une fin de film aux résonances «dürremattiennes».

La photographie est somptueuse et l'on ne se lasse pas d'admirer ces images magnifiques qui se déploient très lentement. Tout est montré avec beaucoup de pudeur. L'inceste reste suggéré par des plans d'une grande beauté et lorsque le couple se rapproche, on n'en voit que l'ombre.

Il reste à souhaiter que ces films saisissants parviennent au grand public!

Laurence Gogniat
membre suisse du Jury FICC au
Film Festival Cottbus 2008



Leuchtturm - Filmbeleuchtung

Die Firma Leuchtturm - Filmbeleuchtung wurde im Jahre 1995 von Sepp von Arx in der Nähe von Aarau gegründet. Heute befindet sich unser Lager in Zürich Altstetten nahe der Autobahn A1.

In den ersten Jahren wurden vor allem Auftragsfilme (Industriefilme) mit Licht und Zubehör ausgerüstet. Über die Jahre haben wir ein umfangreiches Materiallager aufgebaut. In unserem Verleih finden Sie **Tageslichtlampen** vom 125w Pocket Par bis zur 18Kw Arrimax. Bieten können wir im Bereich **Kunstlicht** alles vom 100w Dedolight bis zum 12Kw Stufenlinsenscheinwerfer. Auch im Bühnenbereich sind wir gewachsen. Vom **Skater Mini Dolly** bis zum **Fisher 11** können wir alles, was des Kameramannes Herz begeht, anbieten. Gerne vermieten wir Ihnen auch **Jib - Arme** bis zum **GF - 8 Xten**. Und wenn es mal mit dem Strom knapp wird, bringen wir unseren **125 KVA Generator** mit. Der ist übrigens mit 48dB voll Spielfilmauglich.

Wir rüsten mittlerweile neben Industriefilmen auch Internationale Grossprojekte -hauptsächlich in der Werbung - aus. Fernsehfilme (z. B. Hunkeler) oder Kinofilme (wie Handy Man) wurden von uns im Licht- und Bühnenbereich komplett ausgerüstet.

Für Ihr nächstes Projekt macht Ihnen Susanne Frei gerne ein Angebot.

Leuchtturm Filmbeleuchtung
Hermetschloostrasse 70, 8048 Zürich
Tel. 044 430 11 46, licht@leuchtturm.li

Zur Erinnerung! Um die Teilnahme der Schweizer Filmschaffenden an Media Seminaren zu unterstützen, gibt es in der Schweiz einen Weiterbildungsfonds. Die praktischen Hinweise zur Antragsstellung finden Sie unter www.mediadesk.ch.

Mehr Informationen bekommen Sie auf der Homepage www.mediadesk.ch unter Media Seminare oder telefonisch unter 043 960 39 29

Media Formation

A tous les professionnels intéressés

Nous attirons votre attention sur les prochaines échéances d'inscription pour les formations continues soutenues par Media. Elles concernent des programmes de formation qui auront lieu dans toute l'Europe ces prochains mois. Les séminaires proposés couvrent les domaines de l'écriture, du développement, de la production, de la distribution et du marketing ainsi que des nouvelles technologies.

Le catalogue complet des formations Media se trouve sur notre site en langue anglaise; il sera également disponible en français au début de l'année prochaine. L'offre 2009 comprend plusieurs nouvelles formations intéressantes qui mettent l'accent sur la commercialisation des œuvres et l'utilisation des nouvelles technologies.

Rappel! Pour soutenir la participation de professionnels suisses à ces programmes, il existe un fonds de soutien à la formation. Les instructions pratiques pour l'attribution d'une contribution sont téléchargeables sous www.mediadesk.ch.

Pour plus d'informations, visitez le site www.mediadesk.ch (rubrique Formations Media) ou téléphonez au 043 960 39 29



Media Ausbildung

Liebe Media Interessierte

Wir möchten Sie auf die kommenden Anmeldungsfristen von Media unterstützten Trainingsinitiativen aufmerksam machen. Sie betreffen Weiterbildungen, die in den nächsten Monaten in Europa abgehalten werden und die Bereiche Stoff- und Projektentwicklung, Distribution, Marketing und Neue Technologien umfangen. Der Katalog mit allen Media unterstützten Weiterbildungsprogrammen steht Ihnen auf unserer Webseite auf Englisch zur Verfügung. Für das Jahr 2009 wurden einige neue Seminare und Trainingsangebote aufgenommen, die den Fokus vorwiegend auf die Vermarktung der Filme und den Umgang mit neuen Technologien richten.



Auszeichnung für Rainer Klausmann, SCS

Am 16. Internationalen Film Festival Plus Camerimage vom 29.11.08 bis 6.12.08 in Lodz, Polen, ist unser Mitglied Rainer Klausmann für seine Kameraarbeit am Film «Der Baader Meinhof Komplex» mit einem Bronze Frog ausgezeichnet worden. Die SCS gratuliert Rainer herzlich zu seinem Erfolg.

Weitere Preisträger waren César Charlone (Silver Frog für «Blindness») und Anthony D. Mantle (Golden Frog für «Slumdog Millionaire»).

Edwin Horak, Präsident SCS



MEDIA **Swiss Film Fund** **Camerimage** **Co-financing in co-financed by the MEDIA Programme of the European Union, Ministère des Affaires Étrangères et du Développement international, Commissariat à l'audiovisuel et à la culture, Commissariat à la coopération internationale et au développement, Institut national du film et de la télévision, Institut national de la cinématographie, Centre national de la cinématographie, Institut de la cinématographie et des arts audiovisuels, Swiss Film, German Film, Filmförderung Luxembourg, Film Fund, Malta Film Commission, Irish Film Board in collaboration with European Film Promotion, European audiovisual**





© Anne Cuneo

«Rester partir: une passion sous les tropiques» d'Anne Cuneo, à l'affiche en Suisse romande depuis le mois de janvier

Solothurner Filmtage Journées de Soleure

Prix de Soleure verdoppelt Erste Preisträger bekannt

Die ersten Preisträger der 44. Solothurner Filmtage (19. - 25. Januar) sind bekannt gegeben worden. Der Journalist Martin Walder erhielt den Prix Pathé. Die Verleiherin Ilona Stamm und der Kameramann Piotr Jaxa wurden mit Anerkennungspreisen geehrt. Gleichzeitig verdoppelt sich die Filmtage im Vorfeld des Festivals die Preissumme des neuen Jurypreises Prix de Soleure auf neu 60'000 Franken.

Prix de Soleure – Preissumme verdoppelt

Dank des Engagements des Kantons und der Stadt Solothurn wurde der neu geschaffene Jurypreis Prix de Soleure auf total 60'000 Franken verdoppelt. Die Preissumme wurde je zur Hälfte der Regie und Produktion des ausgezeichneten Films zugesprochen. Der Prix de Soleure ist inhaltlich ausgerichtet und zeichnet einen abendfüllenden Spiel- oder Dokumentarfilm aus, der eine humanistische Grundhaltung überzeugend filmisch umsetzt. Ins Rennen um die substantielle Auszeichnung steigen die Spielfilme «Home» von Ursula Meier, «März» von Händl Klaus, «Du bruit dans la tête» von Vincent Pluss sowie «Happy New Year» von Christoph Schaub. Als Dokumentarfilme sind «In die Welt» von Constantin Wulff, «Pausenlos» von Dieter Gränicher, «La forteresse» von Fernand Melgar und «No more smoke signals» von Fanny Bräuning nominiert. Die dreiköpfige Jury ist mit Ruth Dreifuss (Alt-Bundesträfin), der Regisseurin Stina Werenfels («Nachbeben») und dem Schriftsteller Peter Weber («Der Wettermacher») prominent besetzt.

Erste Preisträger bekannt

Die ersten Preisträger sind bekannt gegeben worden. Der Journalist Martin Walder (*NZZ am Sonntag*) erhielt den Prix Pathé Preis der Filmplakistik (10'000 Franken) für seine Kritik *Szenen einer Ehe* über den Film «Giorni e nuvole» von Silvio Soldini. Die 85jährige Verleiherin Ilona Stamm erhielt den Ehrenpreis der Gemeinden im Wasseramt (10'000 Franken) für ihre bald siebzigjährige Arbeit in der Schweizer Filmbranche. Den Anerkennungspreis der Gemeinde Lohn-Ammannsegg (Filmtechnikerpreis über

10'000 Franken) dürfte der in Polen geborene Kameramann Piotr Jaxa für sich beanspruchen. Jaxa, der auch Fotograf und Buchautor ist, lebt seit 1982 in der Schweiz und hat in über hundert Dokumentar- und Spielfilmen die Kamera geführt. An den 44. Solothurner Filmtagen stand Jaxa bei der Schweizer Spielfilm-premiere «Tag am Meer» von Moritz Gerber hinter der Kamera.

Die 44. Solothurner Filmtage waren von den drei Hauptponsoren 1to1 energy, Die Schweizerische Post und Swiss Life sowie von den Medienpartnern SRG SSR idée suisse und *Sonntag.ch* unterstützt.

www.solothurnerfilmtage.ch

Le Prix de Soleure encore mieux doté - Premiers lauréats connus

Les premiers lauréats des 44^e Journées de Soleure (19 au 25 janvier) sont connus. Le journaliste Martin Walder a reçu le Prix Pathé. La distributrice Ilona Stamm et le chef-opérateur Piotr Jaxa ont obtenu des prix pour l'ensemble de leur activité. Par ailleurs, à la veille du festival, les Journées de Soleure ont doublé la valeur du nouveau Prix de Soleure, désormais doté de 60'000 francs.

Le montant du Prix de Soleure multiplié par deux

Grâce à l'engagement du canton et de la Ville de Soleure, le montant du nouveau Prix de Soleure, remis par un jury, passe de 30'000 à 60'000 francs. Ce prix est partagé en deux parts égales entre la réalisation et la production du film primé. Le Prix de Soleure récompense un long métrage de fiction ou documentaire empreint d'humanisme et dont la forme est convaincante. Sont en compétition pour décrocher le premier Prix de Soleure les fictions «Home» d'Ursula Meier, «März» de Händl Klaus, «Du bruit dans la tête» de Vincent Pluss et «Happy New Year» de Christoph Schaub. Les documentaires «In die Welt» de Constantin Wulff, «Pausenlos» de Dieter Gränicher, «La forteresse» de Fernand Melgar et «No more smoke signals» de Fanny Bräuning ont également été nominés. Le jury est composé de trois éminentes personnalités: Ruth Dreifuss (ancienne conseillère fédérale), Stina Werenfels, réalisatrice («Nachbeben») et l'écrivain Peter Weber («Der Wettermacher»).

Les premiers lauréats sont connus

Les premiers lauréats de la 44^e édition des Journées de Soleure sont connus. Le journaliste Martin Walder (*NZZ am Sonntag*) a reçu le Prix Pathé de la critique cinématographique (10'000 francs) pour sa critique du film de Silvio Soldini «Giorni e nuvole» parue sous le titre *Szenen einer Ehe*. A 85 ans, la distributrice Ilona Stamm reçoit le Prix des communes du district de Wasseramt (10'000 francs) pour ses presque septante ans d'activité dans le cinéma suisse. Le Prix de la commune de Lohn-Ammannsegg (10'000 francs, destinés à récompenser un technicien du film) est attribué au chef-opérateur Piotr Jaxa. D'origine polonaise, également photographe et auteur de livres, Piotr Jaxa vit en Suisse depuis 1982 et a signé la photographie de plus d'une centaine de films de fiction et documentaires. Aux 44^e Journées de Soleure, il était au générique de «Tag am Meer» de Moritz Gerber, présenté en première suisse.

Les 44^e Journées de Soleure bénéficient du soutien des trois sponsors principaux 1to1 energy, La Poste Suisse et Swiss Life ainsi que des partenaires média SRG SSR idée suisse et *Sonntag.ch*.

www.journeesdesoleure.ch

die Vereinbarung die gesamte Website.) Da sich der Firmensitz von Dailymotion in Frankreich befindet, haben Suissimage und die SSA den Gesellschaften SACD und SCAM den weltweit geltenden Auftrag erteilt, die Rechte ihrer Mitglieder auf dieser Plattform zu verwerben. Damit die Urheber ihre Vergütung bekommen, müssen sie sicherstellen, dass ihre Werke im obenerwähnten Bereich *Official Users* der Website aufgeführt sind. Selbstverständlich kann ein Werk erst zur Verfügung gestellt werden, nachdem die Berechtigten (bei audiovisuellen Werken insbesondere der Produzent) ihr Einverständnis gegeben haben, selbst wenn das Werk zu Werbezwecken erstellt wurde.

Dieses Abkommen beweist, falls denn noch nötig, dass das Urheberrecht bzw. dessen kollektive Verwertung mit den neuen Werknutzungen im Internet vereinbar ist.

Accord important entre les sociétés d'auteurs et Dailymotion

Le site de partage de vidéos Dailymotion vient de signer un accord historique avec trois sociétés d'auteurs françaises (SACD, SCAM et ADAGP). Celles-ci percevront des droits auprès de Dailymotion pour les œuvres de leur répertoire proposées sur ce site.

Il s'agit des œuvres audiovisuelles documentaires et de fiction, y compris les captations de spectacles vivants, sur la partie du site intitulée *official users* ou *partenaires officiels* tels que producteurs ou médias. Cet accord est le premier du genre négocié entre sociétés d'auteurs et une plateforme de partages de vidéos. Il s'applique pour le monde entier. (Pour les arts visuels gérés par l'ADAGP, l'accord concerne l'intégralité du site.)

Etant donné que le siège économique de Dailymotion se trouve en France, Suissimage et la SSA ont donné un mandat mondial à la SACD et à la SCAM pour la gestion des droits de leurs membres sur ce site. Pour pouvoir prétendre à cette nouvelle rémunération, les auteurs membres doivent s'assurer que leurs œuvres figurent bien dans la partie *official users* du site. Bien entendu, la mise à disposition d'une œuvre nécessite l'accord des ayants droit (celui du producteur notamment, pour les œuvres audiovisuelles), même si elle poursuit un objectif promotionnel.

En conclusion, cet accord démontre, s'il en était encore besoin, que le droit d'auteur et sa gestion collective sont parfaitement conciliaires avec les nouveaux modes d'exploitation des œuvres sur internet.



Bedeutende Vereinbarung zwischen den französischen Urheberrechts-gesellschaften und Dailymotion

Das Videoportal Dailymotion hat mit den drei französischen Urheberrechtsgesellschaften SACD, SCAM und ADAGP eine Vereinbarung unterzeichnet, die als Meilenstein bezeichnet werden darf. Die Plattform verpflichtet sich, für die bei ihr online geschalteten Werke Urheberrechte zu zahlen. Dieser Vertrag – der erste seiner Art – besitzt weltweit Gültigkeit. Davon betroffen sind audiovisuelle Werke wie Dokumentar- und Spielfilme einschließlich der Aufnahmen von Bühnenwerken. Man findet sie auf der Website unter dem Titel *Official Users* oder Partenaires officiels wie z.B. Produzenten, Medien usw. (Bei den gestaltenden Künsten, die von der ADAGP verwertet werden, umfasst

preisgünstig in München postproduzieren

COLOR GRADING
SD & HD bis 4k
mit QUANTEL EQ
Apple Color
RED-Workflow
Keying
Retusche
Tracking
Compositing

0049-(0)89-55262952
www.chillifx.de

4. Sitzung Ausschuss «Spielfilm» vom 9.-10. Dezember 2008 - Resultate

Drehbuch

Von 17 Gesuchen mit einer beantragten Fördersumme von 421'000 Franken wurden folgende Gesuche zur Unterstützung empfohlen:

Secondo Secondo!

von Stefan Jäger, Drehbuch von T. Plakoudakis und M. Salituro - tellfilm GmbH

20'000

Noir à 100 %

d'Antoine Jaccoud - Box Production Sàrl

25'000

Der längste Penalty

von Günzin Kar - Elite Filmproduktion AG, Ralph Dietrich

30'000

Recycling Lily

von André Küttel - C-Films AG

20'000

Lass springen, Baby!

von Oliver Paulus - Motorfilm, Paulus

20'000

Herstellung Schweizer Filme

Von 5 Gesuchen mit einer beantragten Fördersumme von 3'200'000 Franken wurden folgende 4 Gesuche zur Unterstützung empfohlen:

Annegret*

von Paul Riniker - Hugofilm Productions GmbH

20'000

Fluch der Bärin*

von Tobias Ineichen - HesseGreutert Film AG

20'000

Die Nagelprobe

von Luke Gasser - Luke Gasser

200'000

Giulias Verschwinden

von Christoph Schaub - T&C Films

700'000

* wurde zur Überarbeitung zurückgestellt

Herstellung minoritäre Koproduktionen

Von 3 Gesuchen mit einer beantragten Fördersumme von 980'000 Franken wurden folgende 2 Gesuche zur Unterstützung empfohlen.

Laria

de Valerio Jalongo - Ameuropa International (IT), Amka Films Productions SA

200'000

Trouble no more

von Andy Bausch (Lux) - PTD (Lux), Fama Film AG

280'000

4. Eingabetermin für Kurzfilmprojekte, Entscheide des Intendanten (Dezember 2008)

Von 16 Gesuchen mit einer beantragten Fördersumme von 769'000 Franken wurden folgende Projekte zur Unterstützung empfohlen:

Herstellung Kurzfilm

Herzschlag

von Sarah Derendinger - Dschoint Ventschr Filmproduktion AG

35'000

Herstellung Trickfilm

From here to immortality

von Luise Hüsler - Alina film (CH), Un monde meilleur (FR)

30'000

Die Königin der Nacht

von Madina Iskhavokova - Swiss Effects, R. Schick Filmproduktion

60'000

Schweizer Media Resultate

Von der Europäischen Kommission wurden folgende Schweizer Projekte im Bereich der Distribution zur Selektion vorgeschlagen.

Résultats suisses Media

La Commission européenne a proposé de sélectionner les projets suisses suivants dans le domaine de la distribution.

Distribution

Kinostartförderung Soutien sélectif (Call 28/2007)

Firma / société	Projektname / projet	Fördersumme / contribution (Euro)
Filmcoopi Zürich	Entre les murs (FR)	25'000
Filmcoopi Zürich	Gomorra (IT)	30'000
Filmcoopi Zürich	Rumba (BE)	20'000
Frenetic Films	Martyrs (FR)	2000
Frenetic Films	Vinyan (BE)	7000
Look Now!	Delta (HU)	15'000
Look Now!	Slepe Lasky (SK)	15'000
Maxximum	Film und KunstFighter (DA)	8000
Pathé Films	Happy-Go-Lucky (UK)	25'000
Xenix Filmdistribution	Import/Export (AT)	10'000

Distribution

Automatische Förderung Soutien automatique (Call 27/2007)

Firma / société	Projektname / projet	Fördersumme / contribution (Euro)
Agora Films	Diverse	66'060
Cineworx	Diverse	29'575
Columbus Films	Diverse	8939
Elite Film	Diverse	55'131
Filmcoopi Zürich	Diverse	243'228
Frenetic Films	Diverse	357'598
JMH Distributions	Diverse	69'355
Look Now!	Diverse	27'838
Pathé Films	Diverse	325'953
MDF Morandini Film Distribution	Diverse	70'596
Rialto Film	Diverse	103'276
Stamm Film	Diverse	22'366
Trigon Film	Diverse	28'145
Xenix Filmdistribution	Diverse	66'423

Distribution

VoD & Digital Cinema Distribution (Call 09/2008)

Firma / société	Projektname / projet	Fördersumme / contribution (Euro)
Cinexe	Cinexe	400'000

Die Resultatlisten mit allen aus Europa selektierten Projekten finden Sie auf der Homepage: www.mediadesk.ch

Les listes exhaustives des résultats européens se trouvent sur le site : www.mediadesk.ch

Wohnautos zu vermieten

Als Büro, Umkleideraum oder Aufenthaltsraum wenn weit und breit kein Hotel in Sicht ist...



Grösste Auswahl der Schweiz seit über 30 Jahren

Kössler Wohnauto und Transporter Vermietung

Mönchalterferstr. 16 Tel. 044 984 07 48 E-Mail: info@koessler.ch
8132 Egg bei Zürich Fax. 044 984 19 89 Internet: www.koessler.ch

Verleih im Ausland für fünf Schweizer Filme gefördert

Der Spielfilm «Un autre homme» kommt in Frankreich und in Québec ins Kino, «Home» in Italien, «Luftbusiness» in Taiwan und «Vitus» in Griechenland. Auf Frankreichs Leinwänden wird ebenfalls der Dokumentarfilm «Chrigu» zu sehen sein. Die zuständige Fachkommission hat im Dezember, in ihrer vierten Vergaberunde 2008, ausländischen Exportförderung in der Höhe von insgesamt 82'000 Euro (130'000 Franken) für fünf Schweizer Filme zugesichert. Mit diesem Instrument stärkt Swiss Films – in Zusammenarbeit mit dem Bundesamt für Kultur – die Erfolgsschancen von Schweizer Filmen im Ausland.

Swiss Films fördert seit 2007 den Export Schweizer Filme und majoritärer Koproduktionen im Hinblick auf eine Kinoauswertung im Ausland. Dafür stehen jährlich 300'000 Franken zur Verfügung. Ausländische Verleiher, die Schweizer Filme ins Kino bringen, erhalten pro Film und gefördertem Land maximal 25'000 Euro (40'000 Franken). Bevorzugt werden Verleiher aus den Media-Mitgliedsländern. Die Unterstützung kann nicht mit selektiven Media-Massnahmen kumuliert werden. Der von Carola Stern präsidierten Fachkommission «Auswertung und Vielfalt» gehören an: Frank Braun (Kino Riff Raff, Zürich), Laurent Dutoit (Agora Films, Genf) und Cyril Thurston (Xenix Film Distribution, Zürich). Beratende Funktion nehmen Swiss Films und das Bundesamt für Kultur ein. Die Beiträge werden in vier Vergaberunden (März, Juni, September, Dezember) zugesprochen.

Richtlinien und weitere Informationen: www.swissfilms.ch/service.asp#distribution

Ergebnisse der vierten Vergaberunde Dezember 2008

Résultats de la quatrième séance - décembre 2008

Film	World Sales	Land Pays	Verleih Distributeur	Kinostart Sortie en salles	Fördersumme Encouragement
Chrigu	Telepool	Frankreich France	KMBO	04.03.2009	20'000 Euro
Home	Memento Films	Italien Italie	Teodora Film Distribution	30.01.2009	25'000 Euro*
Luftbusiness	Media Luna	Taiwan	AV-Jet International	13.02.2009	5000 Euro*
Un autre homme	Wide Management	Frankreich France	Epicentre	03.2009	20'000 Euro
Un autre homme	Wide Management	Canada (Québec)	Axia Films	13.03.2009	8000 Euro
Vitus	Media Luna	Griechenland Grèce	Media Videorama	11.01.2009	4000 Euro

* nicht kumulierbar mit Media Selective Support / non cumulable avec Media Selective Support

Distribution à l'étranger soutenue pour cinq films suisses

La sortie en salles de cinq films de cinéma – les fictions «Un autre homme» en France et au Québec, «Home» en Italie, «Luftbusiness» à Taïwan et «Vitus» en Grèce, ainsi que le documentaire «Chrigu» en France – seront soutenus pour un montant total de 82'000 euros (130'000 francs). La commission d'experts a accordé l'aide à l'exportation aux distributeurs étrangers pour ces cinq films lors de sa séance de décembre. Avec cet instrument, Swiss Films – en collaboration avec l'Office fédéral de la culture – renforce les chances de succès de films suisses à l'étranger.

Swiss Films encourage depuis 2007 l'exportation des films suisses et des coproductions majoritaires en vue d'une exploitation en salles à l'étranger. Une somme annuelle de 300'000 francs est à disposition. Les distributeurs étrangers qui sortent les films suisses peuvent obtenir une somme maximale de 25'000 euros (40'000 francs) par film et par territoire. Une préférence est donnée aux distributeurs en provenance des pays adhérents au programme Media. Le soutien accordé ne peut pas être cumulé avec les mesures sélectives Media.

La commission Promotion et diversité présidée par Carola Stern est composée de Frank Braun (cinémas Riff Raff, Zurich), Laurent Dutoit (Agora Films, Genève) et Cyril Thurston (Xenix Film Distribution, Zurich). Swiss Films et l'Office fédéral de la culture y participent de manière consultative. L'attribution des fonds se fait lors de quatre séances annuelles (mars, juin, septembre et décembre).

Directives et informations complémentaires: www.swissfilms.ch/service.asp#distribution

Abonnez-vous à Ciné-Bulletin!

Souscription en ligne sur www.cine-bulletin.ch

Abonnieren Sie Ciné-Bulletin!

Online-Bestellung unter www.cine-bulletin.ch

Genève 30.1.-8.2.2009

Black Movie - Festival de films des autres mondes
www.blackmovie.ch

Winterthur 19.-21.2.2009

13. Lichtspieltage Winterthur
www.lichtspieltage.ch

Genève 6.-15.3.2009

7^e Festival du film et Forum international sur les droits humains
www.fifdh.ch

Zürich 11.-15.3.2009

33. Schweizer Jugendfilmtage
www.jugendfilmtage.ch

Fribourg 14.-21.3.2009

23^e Festival international de films de Fribourg
www.fiff.ch

Nyon 23.-29.4.2009

Visions du Réel - 15e Festival international de cinéma
www.visionsdureel.ch

Frauenfeld 7.-10.5.2009

12. Pink Apple - Schwüllesbisches Filmfestival
www.pinkapple.ch

Luzern 2.-5.5.2009

49th Rose d'Or Festival for Television Programming
www.rosedor.com

Spiez & Thun 21.-23.5.2009

20. Schweizerisches Film- und Videofestival
www.filmfestivalspiez.ch

Zürich 23.-31.5.2009

Videoex - Internationales Experimental Film & Video Festival
www.videoex.ch

Lausanne 19.-20.6.2009

3^e Time Film Festival
www.timefilmfestival.ch

Neuchâtel 30.6.-5.7.2009

9^e Festival international du film fantastique
www.niff.ch

Locarno 5.-15.8.2009

62^o Festival internazionale del film Locarno
www.pardo.ch

Les Diablerets 8.-15.8.2009

40^e Festival du film - Montagne, Exploits, Environnement
www.fifad.ch

Aarau 21.-23.8.2009

One Minute Film & Video Festival
www.oneminute.ch

Baden 8.-13.9.2009

Fantoche - 7th International Animation Film Festival Baden
www.fantoche.ch

Zürich 24.9.-4.10.2009

5. Zurich Film Festival
www.zurichfilmfestival.org

Genève 3.-11.10.2009

Festival Cinématou
www.cinematou.ch

Lausanne 14.-18.10.2009

8^o Lausanne Underground Film and Music Festival - LUFF
www.luff.ch

Promotion des Schweizer Films auf der ganzen Welt

Weitere Informationen über internationale Festivals und Märkte, an denen Swiss Films teilnimmt, finden Sie auf der Website www.swissfilms.ch

Promouvoir le cinéma suisse dans le monde

Retrouvez toute l'information sur les festivals et marchés internationaux auxquels participe Swiss Films sur le site www.swissfilms.ch

CB Produktion 2008 CB production 2009

CB Nr. CB N°	Monat Mois	Tribune libre Beiträge	Mitteilungen* Communications* Années	Inserate
401	März	3. Februar	9. Februar	11. Februar
402	April	3. März	9. März	11. März
403	Mai	14. April	20. April	22. April
404-405	Juni-Juli	12. Mai	18. Mai	20. Mai
406	August	7. Juli	13. Juli	15. Juli
407	September	11. August	17. August	19. August
408	Oktober	8. September	14. September	16. September
409	November	6. Oktober	12. Oktober	4. Oktober
410	Dezember	3. November	9. November	11. November
411	Januar 2010	1. Dezember	7. Dezember	9. Dezember

* Alle Texte inkl. Übersetzungen und insgesamt maximal 10'000 Zeichen pro Nummer (inkl. Übersetzungen)

* Traduction à fournir pour tous les textes et 10'000 signes maximum par numéro (tout compris, traduction incluse)

Vorschläge für Artikelthemen und redaktionelle Beiträge: drei Wochen vor den Terminen für die Zusendung von Mitteilungen / Propositions de sujets d'articles ou de contributions rédactionnelles: trois semaines avant les délais indiqués pour l'envoi des communications

Siehe auch voir aussi: www.cine-bulletin.ch

